

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 18 JANVIER 1999

Louise Guay

La flamme du virtuel

En 1986, elle présente sa thèse de doctorat sur un vidéodisque

Présidente et cofondatrice de Public Technologies Multimédia (PTM), Louise Guay participe à la révolution du numérique qui est voie de façonner le nouveau visage de Montréal sur les plans économique et culturel. Elle fut artiste; elle est aujourd'hui femme d'affaires à la tête d'une boîte en forte croissance, qui emploie une centaine de personnes. Elle se révèle en de multiples personnalités tournées vers l'art, les affaires ou la science.

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Si Louise Guay s'est retrouvée dans le multimédia, c'est sans doute par désintéressement. C'est d'abord comme artiste en performance multidisciplinaire que s'est fait connaître la blonde dame, version féminine d'un «beau petit Saint-Jean-Baptiste», comme le dit l'expression. Radio, télé, vidéo, cinéma, écriture: Mme Guay a tâté dans les années 80 d'à peu près toutes les technologies connues dans sa démarche de créatrice. Mais aucune de ces technologies ne la comblait vraiment.

«A chaque fois, ça m'amenait à utiliser une autre technologie. C'est comme si, pour exprimer une idée, un sentiment, j'avais besoin d'utiliser plusieurs technologies et de les intégrer», se rappelle-t-elle.

L'artiste se révèle rapidement une femme d'affaires, voire une pionnière dans le domaine du multimédia au Québec. L'année 1986 représente un moment charnière dans la vie de Louise Guay. Elle présente sa thèse de doctorat à l'Université de Paris sur un vidéodisque. Il s'agit d'un précédent historique et d'un exploit qui lui vaut une mention dans le livre des records Guinness. «L'informatique pour une fille, c'était perçu très négativement», se rappelle-t-elle.

La thèse de Mme Guay porte sur les musées virtuels, le langage du multimédia et les perspectives offertes par les nouvelles technologies. La vision présentée, c'est-à-dire l'harmonisation de la vie réelle et de la réalité virtuelle dans l'échange d'information, constitue le fondement même de Public Technologies Multimédia, explique-t-elle.

Vivement le multimédia
L'avènement de l'ère du multimédia permet enfin à Louise Guay de réaliser ses rêves, de combiner les différentes technologies dans un souci de communiquer avec le monde.

«Le multimédia m'est toujours apparu comme un moyen de rejoindre chaque personne. Au départ, quand j'étais enfant, j'étais convaincue qu'on pouvait parler à chaque personne dans le monde.» Quel bambin, d'ailleurs, ne s'est jamais assis devant le téléviseur pour essayer de converser avec les personnages s'activant sur l'écran cathodique?

«En utilisant les médias classiques, entre autres la télévision, qui semblait être un moyen de parler à beaucoup de gens dans le monde, je ne pouvais parler à chaque personne, poursuit Louise Guay. D'ailleurs, on me disait souvent qu'il fallait parler au plus grand



Louise Guay: «L'informatique pour une fille, c'était perçu très négativement.»

nombre possible, alors ça devenait très impersonnel.»

Le multimédia et l'interaction qui le caractérise introduisent une nouvelle donne: la «mass personnalisation». Le multimédia permet «d'avoir une relation très personnelle avec ce qui nous intéresse», de chuchoter au creux de l'oreille, en même temps qu'il permet de communiquer avec un vaste auditoire. «Au delà de l'objet fait sur mesure, c'est la personne qui prévaut», croit-elle.

A cet égard, la révolution du troisième type, celle qui est dominée par Internet et l'interactivité, touche non seulement les individus mais aussi les entreprises. «Maintenant, dans le monde des affaires, les médias personnalisés, c'est réellement une tendance très importante. On veut pouvoir offrir à ses clients des services très individuels. Pourquoi? Parce que les choix sont tellement nombreux maintenant. Alors il faut de l'aide, du support. Il faut pouvoir sentir qu'on n'est pas perdu dans cette masse d'infor-

mation et qu'elle est configurée selon ses propres besoins.»

La mission de PTM, une agence de communication interactive et de commerce électronique, se résume en une phrase: rendre les technologies accessibles au grand public.

«On fait tous partie d'un grand cerveau planétaire. Et on le voit avec Internet, dans des sites de discussions.»

Un cerveau collectif

La réalité virtuelle est un véritable continent aux contours flous rempli de peuplades méconnues qui se cachent derrière le clavier de leur ordinateur. Les nouvelles technologies produisent-elles des bouleversements sociaux? «Marshall McLuhan s'est beaucoup posé la question et nous a apporté quelques éléments de réponses, estime Louise Guay. Pour McLuhan, qui a beaucoup travaillé sur la télévision, ce média était pour lui une seconde peau, une extension de notre système nerveux. D'autres ont repris ça en disant que, maintenant, Internet, les réseaux numériques, les ordinateurs, on peut voir ça comme une étendue du cerveau. On fait tous

partie d'un grand cerveau planétaire. Et on le voit avec Internet, dans des communautés virtuelles, des sites de discussions. Les barrières de langue, culture, sexe, âge tombent parce qu'on ne sait pas à qui s'adresse. C'est la conversation, le contact qui prime. Plein de choses sont possibles entre des gens qui, s'ils se voyaient, auraient parfois plein de difficultés à communiquer.»

Pour Louise Guay, il est clair que cette réalité virtuelle est en voie de changer le rapport de l'individu à lui-même. «Je chante, je danse, je suis un être capable de joie. Je ne suis pas prisonnière d'une identité, j'en ai plusieurs», reconnaît-elle d'ailleurs.

Non seulement l'individu, mais l'art change également. De plus en plus de créateurs marient des nouvelles technologies dans un souci d'expression artistique. Ils passent du coq à l'âne et ne renoncent à aucun média. Les œuvres deviennent interactives.

«En tant que créatrice, les technologies m'ont transformée, admet Louise Guay. Je pense qu'à la base des expressions artistiques, on a toujours trouvé des technologies bouleversantes. Quand la perspective est apparue en peinture, c'était une technologie complètement nouvelle. C'était une nouvelle façon de voir le monde. Les technologies interac-

tives, les mondes virtuels, ça change totalement notre façon de percevoir ce que nous sommes. On se retrouve tout à coup au milieu de plein d'attention, on a notre mot à dire sur plein de choses. On dispose tout à coup de nouveaux pouvoirs qui sont basés sur l'individu et sur l'expression de leur pensée. Et ça, c'est la base de l'aventure artistique.»

En plus de tenir la barre de Public

Technologies Multimédia, Louise Guay a l'intention d'étayer son discours en rédigeant un livre. Titre provisoire: *Espece en voie d'apparition. Elle parle bien d'un projet «d'écriture d'un livre».* Mais qui sait la définition qu'elle donne à ce mot?

N'allez pas croire qu'un livre est nécessairement de papier pour Louise Guay.

Entre le mythe et la mode

Public Technologies Multimédia (PTM) niche au 7^e étage d'un édifice de la rue Sherbrooke à deux pas du parc Lafontaine. Du bureau de Louise Guay s'offre une vue imprenable d'un côté sur la ville et de l'autre sur le fleuve. Mais l'univers du virtuel, importe autant sinon davantage pour Louise Guay que ce paysage réel.

A l'entrée de PTM apparaissent trois phrases. La première est de l'écrivain argentin Luis Borges: «Cette insaisissable architecture te construit la lumière avec le rêve.» «On voit tout, mais on a peur de regarder», explique Louise Guay. Avec les technologies, on se donne la capacité de regarder.»

Les deux autres phrases reproduites sur un grand mur pâle viennent de Mme Guay: «L'anthropologie du futur est l'étude de soi-même» et «Public, privé entre le mythe et la mode.»

«Les modes deviennent des mythes et la façon de garder les mythes en vie, c'est de créer des modes. Voilà», dit-elle. Voilà pour la poésie. Place aux affaires maintenant. Avec un chiffre d'affaires annuel de 4,5 millions, Public Technologies Multimédia se définit comme une agence de communication interactive et de commerce électronique. La boîte a recueilli l'été dernier 14 millions de dollars en s'alliant à de nouveaux partenaires, dont Capital Communications CDPQ, une filiale de la Caisse de dépôt, Téléystème et le Groupe San Francisco. PTM espère accélérer sa croissance vers le marché international. Aux États-Unis seulement, le commerce électronique vaut quelque 30 milliards de dollars US par an. PTM prévoit gonfler ses effectifs de 100 employés à l'heure actuelle à 300 d'ici 2001, année où l'entreprise prévoit s'installer dans la Cité du multimédia en voie de développement dans le Vieux-Montréal.

Outre la confection de sites Internet pour les grandes institutions, PTM s'est principalement fait connaître avec deux produits: le cédérom le Musée de poche et le mannequin virtuel développé pour San Francisco. Le Mannequin virtuel permet à une cliente potentielle de San Francisco de créer via Internet une sorte de «double virtuel» en spécifiant ses mensurations. Le «double», sorte de copie cybernétique tridimensionnelle, se chargera d'essayer des vêtements. «Une fois que le double virtuel, que le mannequin est créé, eh bien, on peut en faire le tour. Parce qu'un objet 3D, on peut vraiment l'explorer», explique Mme Guay dans une démonstration. On peut voir de quoi on a l'air sous différents angles. [...] Cela illustre très bien comment les nouvelles technologies nous permettent d'avoir une nouvelle vision de nous-mêmes, parce que se voir en 3D, c'est complètement nouveau.»

Le travail de Louise Guay à la tête de PTM lui a valu en 1996 le titre de *Canadian Woman Entrepreneur of the Year*. C'était la première fois qu'une Québécoise remportait ce concours destiné aux femmes d'affaires du pays.

Prête pour le prochain siècle

Mme Guay avait étudié la philosophie à l'Université de Montréal avant de s'exiler en Europe. Elle a complété sa thèse de doctorat à l'Université de Paris en 1986 en plus de séjourner en résidence de création à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignons avec des artistes et des scientifiques, toujours en France. C'est en 1990 qu'elle lançait PTM.

Louise Guay se dit prête pour le prochain siècle, qui sera selon elle celui des intelligences et des sensibilités multiples. Elle est bien révolue, l'ère de la spécialisation, conclut-elle.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Mme Guay avait étudié la philosophie à l'Université de Montréal avant de s'exiler en Europe.



en **direct** sur la vie



Le Réseau de l'information

24 heures sur 24

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 17 au 23 janvier 1999

Calendrier économique

Canadien		
Statistique économique publiée	Date	Heure
Enquête sur les industries manufacturières - novembre	19 janv.	8 h 30
Indice des prix à la consommation - décembre	20 janv.	7 h 00
Commerce de gros - novembre	20 janv.	8 h 30
Commerce international de marchandises - novembre	21 janv.	8 h 30
Indice composite - décembre	21 janv.	8 h 30
Commerce de détail - novembre	22 janv.	8 h 30

Américain		
Statistique économique publiée	Date	Heure
Mises en chantier - décembre	20 janv.	8 h 30
Publication du Livre beige	20 janv.	14 h 00
Balance commerciale - novembre	21 janv.	8 h 30
Réclamations pour pertes d'emploi - semaine du 16 janvier	21 janv.	8 h 30
Indice de la Réserve fédérale de Philadelphie - janvier	21 janv.	10 h 00

Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
Au Québec :				
Arden Inc. (Les Placements)	18 janv.	9 h 00	Montréal	AS
NHC Communications Inc.	19 janv.	10 h 00	Montréal	AS
Techmire Ltée	20 janv.	10 h 00	Montréal	AG
Grilli Inc. (Groupe immobilier)	21 janv.	11 h 00	Kirkland	AG
MPACT Immedia Corporation	21 janv.	10 h 00	Montréal	AGS
Radiomutuel Inc.	21 janv.	11 h 30	Montréal	A

A : annuelle; E : extraordinaire; G : générale; S : spéciale

Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Staples Inc.	3 pour 2	assemblée le 21 janv.

Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Builder Products of Canada	Insulpro Industries Inc.	vente forcée, les actionnaires doivent céder leurs act. au prix de 1,20 \$ l'act. ord. ou exiger le paiement de la juste valeur de leurs act.	18 janv.
Hollinger Canadian Publishing Holdings	Southam Inc.	25,25 \$ par act. ord. de Southam	18 janv.
Pacific Royal Ventures Ltd.	Rodera Diamond Corporation	fusion sous Pacific Rodera Ventures Inc., 1 act. ord. de la nouvelle société par 5 act. ord. de Pacific ou 8 act. ord. de Rodera	assemblée 18 janv.
Quebecor Inc.	Sun Media Corp.	21 \$ par act. ord. de Sun Media	18 janv.
Quest International Resources Corp.	Standard Mining Inc.	1 act. ord. de Quest par act. ord. de Standard	18 janv.
BC Telecom Inc.	Telus Corporation	fusion sous BCT.Telus Communications Inc. 1) 0,75 act. ord. de BCT.Telus par 0,75 act. ord. de BC ou 0,7773 act. ord. de Telus 2) 0,25 act. sans droit de vote de BCT.Telus par 0,25 act. ord. de BC ou 0,7773 act. ord. de Telus	assemblées 18 janv. BC Telecom 20 janv.
Barrick Gold Corp.	Argentina Gold	4 \$ par act. ord. d'Argentina	19 janv.
Gold Reserve Corp.	Gold Reserve Inc.	1) 1 unité participative de Gold Inc. pour 1 act. ord. cat. B de Gold Corp. 2) 1 act. cat. A canadienne de Gold Inc. pour 1 act. ord. de Gold Corp.	19 janv.
Raider Resources Ltd.	Brigadier Energy Inc.	0,8 act. ord. de Raider par act. ord. de Brigadier	20 janv.
Cardinal Health Inc.	Alliance Corp.	0,6225 act. ord. de Cardinal par act. ord. d'Alliance	assemblée 21 janv.
Dorsay Acquisition Corp.	Consolidated Cigar Holdings Inc.	17,85 \$ US par act. ord. de Consolidated	21 janv.
IG Holdings Inc.	Amway Japan Ltd.	2,50 \$ US moins les dist. payées après le 30 sept. par ADR d'Amway	21 janv.
IG Holdings Inc.	Cabletron Systems Inc.	6,375 \$ US moins les dist. payées après le 30 sept. par act. ord. de Cabletron	21 janv.
IG Holdings Inc.	Creative Bio-Molecules Inc.	1,375 \$ US moins les dist. payées après le 13 sept. par act. ord. de Creative	21 janv.
IG Holdings Inc.	Zemex Corp.	4,125 \$ par act. ord. moins les dist. payées après le 30 sept.	21 janv.
Ivanhoe III Inc.	Cambridge Shopping Centres Ltd.	12,50 \$ par act. ord. de Cambridge	21 janv.
Sobeys Canada Inc.	The Oshawa Group Limited	36 \$ ou 2 act. ord. de Sobeys + 0,25 \$ par act. cat. A sans droit de vote d'Oshawa	21 janv.
Customer One Holding Corp.	LCS Industries Inc.	17,50 \$ US par act. ord. de LCS	22 janv.
IG Holdings Inc.	Hunt J.B. Transport Services Inc.	17,50 \$ US par act. ord. moins les dist. payées depuis le 30 sept.	22 janv.
IG Holdings Inc.	JDA Software Group	7 \$ US par act. ord. moins les dist. payées après le 30 sept.	22 janv.
IG Holdings Inc.	Roadway Express Inc.	11,50 \$ US par action moins les dist. payées après le 30 sept.	22 janv.
Lighting Acquisitions Corp.	Learnal Inc.	34 \$ par act. ord. de Learnal	22 janv.
Primewest Energy Trust	Orion Energy Trust	1) 0,968 T-U de Primewest pour 1 T-U d'Orion	22 janv.
Primewest Energy Trust	Starcor Energy Royalty Fund	1,207 T-U de Primewest pour 1 T-U de Starcor	22 janv.

Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Bluefly Inc.	21 janv.	1 bon sous. + 5 \$ US pour 1 act. ord. de Bluefly ou rembour. automatique à 0,01 \$ US par bon sous.
MacDonald Mines Expl.	22 janv.	1 bon sous. + 0,30 \$ pour 1 act. ord. de MacDonald

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Société d'habitation du Québec	rembour. partiel, série K, 10,9 % 19 janv. 2009 au taux 0,015275, 100 % du capital	19 janv.
Banque Scotia	5,35 % 20 nov. 1999, rembour. obligatoire à 1008,941096 \$ par 1000 \$ de billets	20 janv.
Unisys Corporation	privilège de conversion et de rachat, 1) 1,67 act. ord. de Unisys par act. priv. convertibles rachetée de Unisys 2) 50 \$ US + 0,0616 de revenus coupus par act. priv. convertibles rachetée de série A	20 janv.
Variflex Inc.	rachat de 1 000 000 act. ord. au prix entre 5 et 6 \$ US par act. ord.	20 janv.
Pep Boys Manny Moe & Jack	rachat, sans répartition au prorata, de 10 000 000 act. ord. au prix entre 13,50 et 16 \$ US	22 janv.

Dividendes supplémentaires ou extra

Compagnie	Modalités	Versement
Loewen Group Inc.	omission du dividende trimestriel sur ses act. ord. à partir de janvier jusqu'à nouvel ordre	omission
Maximum Energy Trust	omission de distribution mensuelle en janvier	omission

Abréviations :

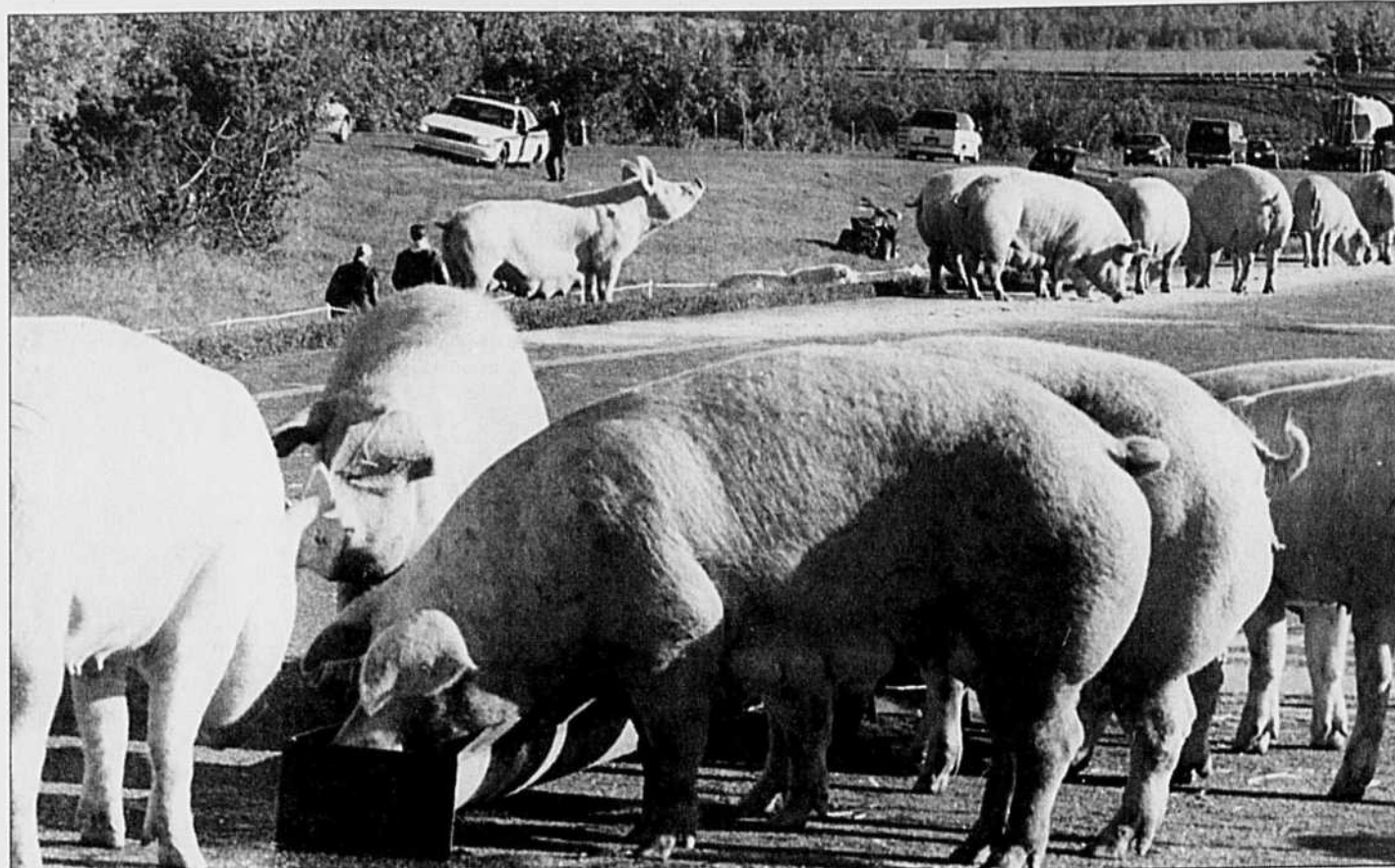
act. : action	div. : dividende	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
add. : additionnel	ord. : ordinaire	P-U : « Partnership Unit »
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	T-U : « Trust Unit », part de fiducie
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	
dist. : distribution	sous. : souscription	

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.fasse.ca

Tassé

Tassé & Associés, Limitée



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'industrie du porc va survivre, puisque sa structure de production a été maintenue.

Le porc commence à respirer

L'industrie porcine s'interroge sur ses écarts de prix, sa santé financière et ses coûts de production

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Les producteurs de porcs du Québec, qui ont trouvé l'année 1998 fort longue, commencent à reprendre leur souffle. Les prix remontent depuis le début de janvier, bien qu'ils demeurent encore sous le seuil du coût de production. Mais la crainte la plus importante, manifestée au plus fort de la crise, a disparu. L'industrie va survivre, puisque sa structure de production a été maintenue.

« C'est intéressant, il n'y a pas eu d'abattage intensif de truies et nous avons maintenu notre capacité de production. Les marchés vont finalement se rétablir », déclare avec confiance Clément Pouliot, président de la Fédération des producteurs de porcs du Québec, en s'étonnant lui-même de constater une forte reprise du marché depuis quelques jours.

Et comment donc! Le 26 décembre dernier, le prix américain atteignait 40 \$

CAN pour 100 kg. Il a remonté à 80 \$ dans la première semaine de janvier et à près de 100 \$ la semaine dernière. On peut donc parler d'un bond spectaculaire, pour lequel les informateurs officiels hésitent à fournir une explication définitive. Ce prix américain est très important au Canada puisqu'il sert de base pour établir le prix payé aux producteurs. Au Québec, 72 % des porcs vendus aux abattoirs le sont sur la base du prix américain. Le reste de la production est offert au plus offrant par voie d'encan.

On a expliqué l'an dernier l'effondrement des prix par la crise économique en Asie et les secousses que celle-ci a provoquées un peu partout. On a parlé aussi d'une surproduction. Quoi qu'il en soit, cette situation a dégenéré en une énorme crise chez les producteurs, ce qui au Québec a conduit à un moyen de pression sans précédent sur le gouvernement, soit l'occupation de l'autoroute 20 dans la région de Drummondville.

Où va l'argent?

Depuis des mois, les observateurs se posent une question pour laquelle il a été impossible jusqu'à maintenant d'obtenir une réponse satisfaisante. Comment se fait-il que la baisse substantielle des prix payés aux producteurs ne se soit traduite par une diminution correspondante des prix du porc dans les marchés d'alimentation? La semaine dernière, le très influent magazine Time posait à son tour cette question en soulignant que les producteurs de porcs américains ont perdu deux milliards en 1998.

Par ailleurs, Dan Glickman, secrétaire d'État à l'Agriculture, décidait d'augmenter les achats de porcs destinés à de l'aide humanitaire, imposant un moratoire sur les prêts directs pour la construction de nouvelles porcheries, incitant les chaînes d'alimentation à faire bénéficier les consommateurs de la baisse des prix et demandant aux transformateurs de verser volontairement un prix minimal aux producteurs. Jusqu'à cette crise, l'industrie porcine était la plus rentable parmi toutes les activités agricoles aux États-Unis.

Rebondissement du prix américain

Cet appel de M. Glickman explique-t-il la remontée importante et très rapide du prix du porc chez les Américains et par voie de conséquence ici aussi? On avance diverses hypothèses. La consommation a peut-être

été plus forte pendant la période des Fêtes. Il se pourrait également que la vague de froid ait incité de nombreux producteurs américains à ne pas envoyer leurs porcs à l'abattoir pour éviter les pertes inutiles et coûteuses dans le transport, ce qui aurait eu une influence sur le prix. Enfin, certains soupçonnent que des rumeurs d'enquête publique sur les écarts entre les prix payés aux producteurs et ceux des abattoirs et des chaînes d'alimentation ont eu un impact très réel, ce qui pourrait constituer une explication plausible à la remontée ultrarapide des prix.

Selon Le Glaneur, bulletin préparé par le GREPA (Groupe de recherche en économie et politique agricoles de l'Université Laval), le cheptel total porcin aux États-Unis au 1^{er} décembre dernier était de 62,2 millions de têtes, en hausse de 2 % par rapport à la situation un an plus tôt et en baisse de 2 % par rapport à l'inventaire précédent, celui du 29 septembre 1998.

Étude sur les écarts de prix

Pour sa part, M. Pouliot refuse de s'engager dans de savantes explications et se contente de trouver « curieux » ce phénomène. La fédération a bien un certain nombre d'informations « maison », mais son président préfère ne pas les lancer publiquement. En fait, la fédération a demandé au GREPA de mener une étude plus

VOIR PAGE SUIVANTE: PORCS

Relais d'affaires



RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES - Sainte-Adèle

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

MONTÉRÉGIE - Saint-Marc-sur-le-Richelieu

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national « Mérite de la Restauration ». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES - Saint-Sauveur-des-Monts

MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature « 4 étoiles », situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service. (450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

QUÉBEC - Vieux-Québec

MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets intérieurs et extérieurs. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service. Programme corporatif à partir de 85 \$ par nuit en occ. simple ou double. www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

à la carte

Business

Radisson Hôtel des Gouverneurs

janvier

M. John E. Cleghorn
Président du conseil
et chef
de la direction
Banque Royale
du Canada



Réervations :
Ghislaine Larose
Téléphone : (514) 871-4000,
poste 4001
Télécopieur : (514) 871-5971

Billet :
48 \$ membre
70 \$ non-membre

Carnet de 10 billets :
435 \$ (membres seulement)
TPS (7 %) et TVQ (7,5 %) en sus



Chambre de commerce
du Montréal métropolitain
Board of Trade
of Metropolitan Montreal



BYERS CASGRAIN



Pratt & Whitney Canada

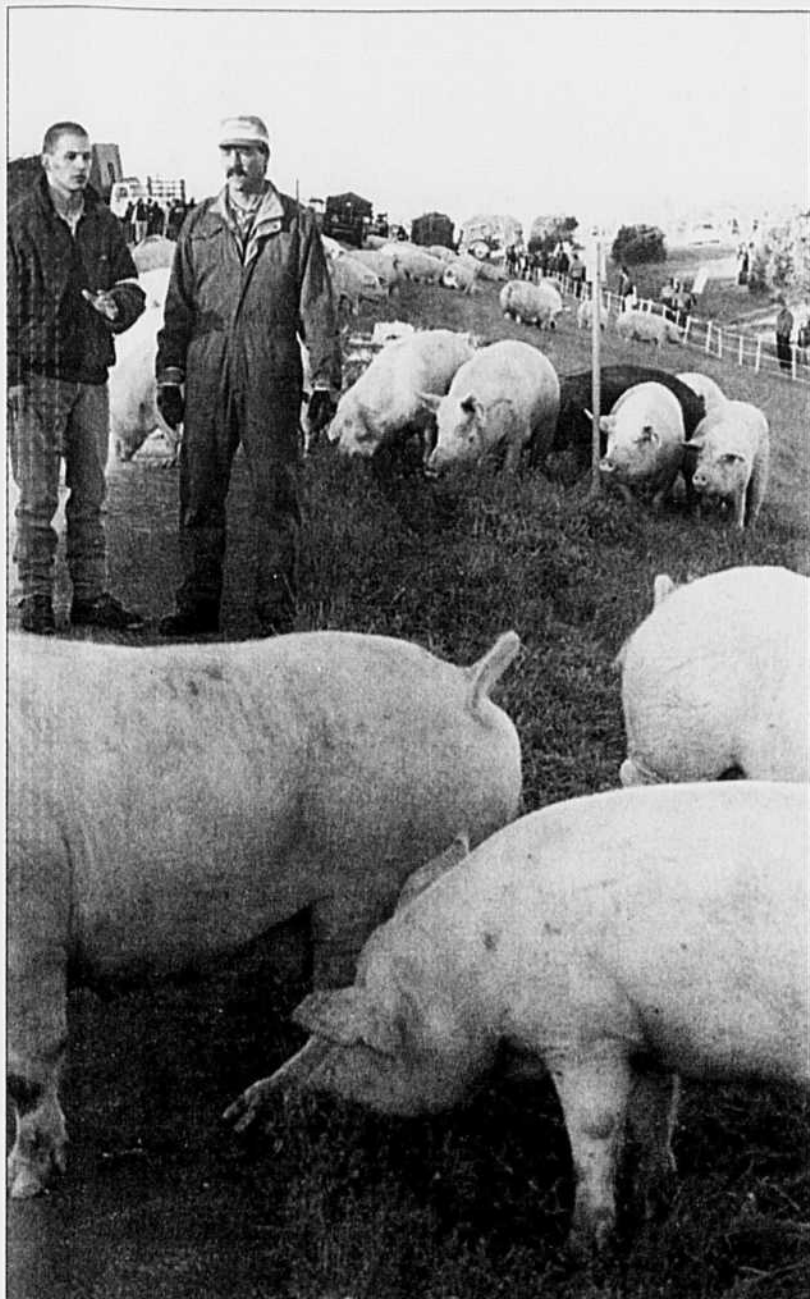


SSQ
design graphique
Vasco design

ÉCONOMIE

PORCS

La crise porcine qui a semé la panique chez de nombreux producteurs en 1998 aura causé moins de dégâts chez eux qu'on ne l'avait craint



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Le prix du rôti de porc a diminué de 11 % par rapport à l'an passé, alors que le prix payé au producteur de porcs a régressé de 35 %.

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

scientifique sur la question de l'écart des prix. Serge Lebeau, directeur adjoint du GREPA, en assume la direction. Ce travail devrait être terminé au cours du mois de février.

L'écart des prix fera en outre l'objet d'une discussion lors de la prochaine réunion de la table-filière sur le porc à laquelle participent des intervenants de toute l'industrie porcine: producteurs, transformateurs et distributeurs. Bref, l'écart des prix est devenu un dossier chaud. Si les producteurs ont reçu moins d'argent et que les consommateurs ont jusqu'à un certain point payé au détail le même prix qu'avant, où est allé l'argent?

La réponse à cette question ne semble pas aussi évidente qu'on pourrait le croire. Serge Lebeau explique qu'il faut d'abord repérer l'information pertinente. Au GREPA, on cherche présentement à mettre au point une méthode pour reconstituer la carcasse du porc au comptoir du détaillant. Il arrive toutefois que toute la carcasse ne soit pas vendue chez le détaillant. Par exemple, les abats, les oreilles, la queue ne se vendent pas au magasin d'alimentation. Ces parties peuvent être exportées ou vendues à des fins d'alimentation animale.

Par ailleurs, la viande qu'on retrouve sur les comptoirs des marchands se vend à un prix différent, selon les parties. Il s'agit alors de mettre au point un indice applicable à toute... les coupes. En outre, comme on n'a pas de données précises accumulées depuis un an ou deux, il devient difficile

de dégager des points de comparaison précis.

Il n'en reste pas moins qu'on sait très bien, par exemple, que le prix du rôti de porc a diminué de 11 % par rapport à l'an passé, alors que le prix payé au producteur de porcs a régressé de 35 %. Comme il n'y a pas que le rôti, la longe ou la côtelette, il faudrait savoir aussi ce qui a été payé par ceux qui fabriquent le jambon, le bacon, etc.

Néanmoins, M. Lebeau soutient que, globalement, il semble presque certain que les détaillants n'ont pas fait l'effort de baisse de prix auquel on aurait pu s'attendre. Il reste à établir plus scientifiquement comment les choses se passent, ce qui sera possible dans la mesure où les partenaires (producteurs, abattoirs et chaînes d'alimentation) voudront communiquer de l'information sur leurs marges de profit.

Il s'agit pour M. Lebeau d'établir un modèle grâce auquel on pourra dégager des renseignements utiles et qui pourra servir à l'avenir dans les discussions des intervenants à la table-filière en vue d'en arriver à un partenariat plus solide depuis la ferme jusqu'à la table, ce qui suppose une répartition équitable des bénéfices ou des pertes le cas échéant.

Les producteurs ont survécu

La crise porcine qui a semé la panique chez de nombreux producteurs en 1998 aura, semble-t-il, causé moins de dégâts chez les producteurs qu'on ne l'avait craint. Il est vrai que le gouvernement est venu à la rescousse à quelques reprises au cours de l'année.

Afin d'avoir tout de même un portrait plus exact de la réalité, la Fédération des producteurs de porcs a demandé à une autre fédération affiliée à l'UPA, celle des syndicats de gestion agricole, de faire une étude, laquelle devrait être achevée en février. On sait cependant de la part de la Société de financement agricole (SFA) que 12 % des producteurs, c'est-à-dire un sur huit, connaissent des arriérés dans leur remboursement de dette; en temps normal 4 % se trouvent dans cette situation de retardataire. En moyenne, ces arriérés sont de 10 000 \$. À la fin de 1997, la dette moyenne des producteurs était de 306 000 \$ pour un actif par ferme de 900 000 \$.

Au cours des huit derniers mois, il n'y a eu au Québec que trois faillites parmi les producteurs de porcs, lesquels étaient déjà en difficulté avant la crise. Une dizaine d'autres producteurs ont décidé de leur plein gré de cesser de produire des porcs pour se concentrer sur leur production principale.

Une troisième étude concerne les producteurs de porcs, à savoir celle qui est faite par le GREPA sur le coût de production. Ce fut l'un des points cruciaux dans les négociations qui ont fait suite au barrage de l'autoroute. Quel est le véritable coût de production d'un porc? Le gouvernement et la fédération se sont entendus pour accepter les conclusions du GREPA à la suite d'une étude dont ils surveillent toutes les étapes et qui devrait être terminée en juin prochain.

Ce coût de production est impor-

tant pour établir le niveau à partir duquel les producteurs ont droit à l'assurance-stabilisation. Selon M. Pouliot, le coût de production se situe présentement à environ 137 \$, ce qui veut dire que, même avec une augmentation du prix américain jusqu'à 100 \$, le producteur demeure en situation précaire puisqu'il doit lui-même rembourser éventuellement le tiers de ce qu'il reçoit sous forme d'assurance-stabilisation.

M. Pouliot et les autres dirigeants de la fédération doivent vendredi prochain avoir une première réunion avec Rémi Trudel, le nouveau ministre de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation. On l'informerait alors de la situation des producteurs et on lui demandera de reconduire jusqu'à la mise en place d'un nouveau coût de production le montant de 9,50 \$ par porc que le ministère a redonné en octobre après l'avoir retiré quelques mois plus tôt du régime de sécurité du revenu, dont la contribution pendant cette crise porcine aura atteint près de 300 millions, un tiers devant être remboursé par les producteurs eux-mêmes et le reste par le ministère.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Professeures ou professeurs en sciences économiques

Le Département de sciences économiques de la Faculté des arts et des sciences recherche des professeures ou professeurs à temps plein, de préférence de niveau adjoint; les candidats récemment promus agréés seront également considérés. Ces postes sont sujets à approbation budgétaire.

Fonctions

Enseignement aux trois cycles, supervision, production significative en recherche scientifique et participation au fonctionnement de l'Université.

Exigences

Détenir un Ph.D. en sciences économiques (ou être sur le point de le compléter), faire preuve d'aptitudes pour l'enseignement universitaire et la recherche scientifique. Le champ de spécialisation en sciences économiques n'est pas primordial et tout candidat de qualité verra sa candidature considérée sérieusement.

Traitement

Selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction

Juin 1999 (ou plus tard, le cas échéant).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir un dossier académique complet, incluant leur curriculum vitae, un exemplaire de publications ou travaux de recherches récents et les noms et adresses de trois personnes à qui elles auront demandé de fournir une lettre de recommandation, au plus tard le 31 janvier 1999, à :

M. Gérard Gaudet, directeur
Département de sciences économiques
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec), H3C 3J7
Téléphone : (514) 343-6539
Télécopieur : (514) 343-7221
Courriel : gerard.gaudet@umontreal.ca

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes.



Université d'Ottawa Département de sociologie Poste de professeur(e) remplaçant(e)

• Poste d'un an au rang d'adjoint(e) (Junior) débutant le 1^{er} juillet 1999

• Enseignement en anthropologie et en sociologie, au niveau du premier cycle, en français. Capacité d'enseigner aussi en anglais serait un atout. Recherches

• Exigences:

Détenir un doctorat, expérience d'enseignement, publications, bilinguisme actif. Veuillez faire parvenir avant le 26 février 1999 votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation décrivant votre expérience en enseignement et en recherche, ainsi qu'une publication. Trois lettres de recommandation doivent être envoyées directement à: Ann Denis, Directrice, Département de sociologie, Université d'Ottawa, 550 rue Cumberland, C.P. 450, succ. A, Ottawa, Ontario, K1N 6N5.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, la priorité sera accordée aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s. L'Université d'Ottawa a une politique d'équité en matière d'emploi. Le département encourage fortement les femmes et les membres des communautés minoritaires à présenter leur candidature.



L'Institut canadien d'éducation des adultes, organisme sans but lucratif visant à promouvoir le droit des adultes à l'éducation, est actif au plan de la recherche et de l'intervention dans le domaine de la formation continue et, plus spécifiquement, dans certaines sphères telles la formation liée au travail et au développement social, l'éducation à la citoyenneté, la reconnaissance des acquis et des compétences, les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

IL RECHERCHE DEUX CHARGÉ-E-S DE PROJET:

CHARGÉ-E DE PROJET (CONCOURS 01-99)

(remplacement d'un an sur un poste permanent à 5 jours/semaine avec possibilité de prolongation)

Exigences spécifiques

- maîtrise de la problématique de la formation continue;
Atout: connaissance du domaine des compétences et des acquis expérimentels

CHARGÉ-E DE PROJET (CONCOURS 02-99)

(poste permanent à 4 jours/semaine de février à mai 99 et possibilité de 5 jours/semaine par la suite)

Exigences spécifiques

- connaissance de la problématique de l'éducation non-formelle et de la formation continue

TÂCHES PRINCIPALES POUR LES DEUX POSTES

- concevoir, coordonner et évaluer des activités ou projets dans le cadre de la mise en oeuvre du programme de travail et des orientations stratégiques de l'ICEA;
- faire de la recherche-action et rédiger des documents;
- monter des dossiers d'analyse en vue d'interventions;
- animer et coordonner des comités de travail ou regroupements de partenaires de l'ICEA;
- participer au travail d'équipe et au travail de représentation et de promotion de l'Institut.

EXIGENCES COMMUNES POUR LES DEUX POSTES

- expérience en matière de recherche et d'intervention;
- habiletés au plan des communications écrites et orales;
- capacités d'établir de bonnes relations avec des organismes de base oeuvrant dans le domaine de l'éducation des adultes;
- esprit de synthèse et leadership;
- formation universitaire de 2^e cycle, ou expérience équivalente;
- connaissance des réseaux communautaires, syndicaux et institutionnels.

CONDITIONS

- Salaire et avantages sociaux selon la convention collective.
- entrée en fonction prévue en février 1999.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 27 janvier 1999 à 17h00 au Comité de sélection ICEA 5225 rue Berri, bureau 300, Montréal (Qc) H2J 2S4 en spécifiant le numéro de concours.



UNIVERSITÉ DE REGINA FACULTÉ D'ÉDUCATION Le Baccalauréat en éducation

POSTE

Le programme du Baccalauréat en éducation cherche un(e) PROFESSEUR(E)-ADJOINT(E) EN ÉDUCATION pour remplir un poste pouvant mener à la permanence. Ce programme offre une formation en pédagogie pour ceux et celles qui se dirigent vers l'enseignement de la maternelle à la 12^e année dans les écoles francophones, d'immersion et le français de base. Ce programme fait partie intégrante des programmes offerts par la Faculté d'éducation de l'Université de Regina, une université anglophone qui offre un enseignement et certains services en français.

RESPONSABILITÉS

Les responsabilités du poste comprennent:
(1) l'enseignement en français,
(2) la participation au développement du programme,
(3) la recherche, et
(4) la supervision de stagiaires.

SALAIRE

Fourchette de salaire: 42 271 - 64 495 \$, négociable selon les qualifications et l'expérience.

EXIGENCES

Doctorat de préférence en éducation. Bilingue avec une forte compétence en français et anglais.

CHARGE ET TÂCHES D'ENSEIGNEMENT

Selon sa spécialisation et son expérience, la personne choisie aura à enseigner principalement dans les domaines suivants de la psychopédagogie: jeune enfance, l'adolescence, apprenant ayant des besoins spéciaux, et mesure et évaluation.

ENTRÉE EN FONCTION

Le 1^{er} juillet 1999

Les demandes devront être accompagnées d'un curriculum vitae et de trois lettres de références. Elles doivent être adressées avant le 5 mars 1999 à :

Monsieur Michael Tymchak, doyen
Faculté d'éducation
Université de Regina
Regina, Saskatchewan, S4S 0A2
Télécopieur: (306) 585-5330
Indiquez le no. de compétition 199916.

Les nominations seront sujettes à l'approbation finale du budget.

Selon les exigences du Ministère canadien de l'immigration, cette annonce vise les citoyennes et citoyens canadiens et les résidentes et résidents permanent(e)s. L'Université de Regina respecte les principes de l'équité en matière d'emploi.



Université d'Ottawa University of Ottawa

La Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa requiert les services d'une professeure ou d'un professeur en Didactique du français langue maternelle.

Il s'agit d'un poste conduisant à la permanence.

Préférence sera donnée aux candidates et aux candidats admissibles au rang de professeur adjoint.

Qualifications :

1. Doctorat en éducation ou l'équivalent
2. Spécialisation en didactique du français langue maternelle
3. Dossier actif de recherche dans le domaine spécifié
4. Expérience de l'enseignement élémentaire/secondaire
5. Connaissance passive de l'anglais comme condition de permanence ou comme condition de renouvellement de contrat.

Fonctions :

1. Enseignement en français aux programmes du B.Éd., M.Éd. et M.A./Ph.D.
2. Recherche en didactique du français langue maternelle
3. Supervision de thèses de M.A. et de Ph.D.
4. Supervision de la pratique à l'enseignement
5. Collaboration avec les partenaires du milieu scolaire
6. Participation aux activités universitaires.

Contexte de travail : La candidate ou le candidat choisi doit être disposé à oeuvrer dans le domaine de l'éducation en langue française en Ontario.

Salaire : Selon les titres, les qualités et l'expérience en conformité avec la convention collective.

Entrée en fonction : le 1^{er} juillet 1999

Conformément aux stipulations de la loi canadienne sur l'immigration, ce poste est offert aux citoyens et aux résidents du Canada. L'Université d'Ottawa a une politique d'équité en matière d'emploi. Le poste sera comblé sous réserve des disponibilités budgétaires. Seul(e)s les candidat(e)s invité(s) pour une entrevue recevront un accusé de réception.

Prière de faire parvenir votre demande d'emploi, votre curriculum vitae ainsi que le nom de trois personnes à des fins de référence, avant le 15 février 1999, à :

Cécile Champagne-Muzar, vice-doyenne (programmes),
Faculté d'éducation, Université d'Ottawa,
145, rue Jean-Jacques Lussier,
Ottawa (Ontario) K1N 6N5.

veuillez inscrire ce numéro de référence sur votre demande d'emploi : 0199F5

Carrières Professions
Les samedis et les mercredis dans Le Devoir
dès le 30 janvier
Renseignements :
Christiane Legault, (514) 985-3316

LE DEVOIR

PL@NÈTE

ART ET TECHNOLOGIE

Des tendres et des durs



BORIS FIRQUET

Le site de l'Américain Joseph Squier, vidéaste, photographe et enseignant, est le premier site à m'émouvoir. **The Place** est en droit très personnel qui utilise le médium brillamment. Il est divisé en huit parties et contient trois œuvres distinctes. **IO** est une pièce subtile et très riche graphiquement. **IO** pour «input/output». L'interface réagit aux mots que l'on peut entrer dans une petite boîte. La sortie est une réponse programmée réagissant à l'entrée de notre donnée. Juste assez subtile pour qu'on ait l'impression d'avoir une conversation avec un système informatique intelligent. À droite, un diptyque graphique se compose selon nos rétroactions sur certaines portions de l'image. L'imagerie composée de paysages et de corps humains en fait une œuvre très prenante, chaude pour un médium qualifié de froid.

La seconde pièce, **Urban Diary**, est plus classique par son approche. C'est un poème non linéaire intrigant mais qui nous laisse un peu sur notre faim. La pièce la plus forte en émotion est **Life With Father**. Je vous recommande de la consulter en mode linéaire. D'une sobriété désarmante, ces pages n'en sont pas moins très riches d'émotions. L'artiste nous livre ses pensées et souvenirs de sa relation avec son père sous la forme d'un poème. Le Web peut être aussi un exutoire de nos sentiments.

Tordus

Dans un autre champ, plus ludique et moins triste. Je vous propose **Potatoland**. Un site irrésistiblement et frais avec une vingtaine de projets. Leur dernière création est le **Shredder**, un pied de nez aux navigateurs populaires. Le **Shredder** recompose le code de programmation des pages Web et les réinterprète selon des paramètres de mise en page assez tordus. Amusez-vous à regarder votre site préféré ou le vôtre dans ce navigateur. Sous des allures de farces, les concepteurs abordent un point très important de la conception des pages Web, la traduction et l'interprétation

des données. Avec **Netscape** et **Explorer**, les concepteurs sont obligés de travailler avec un cadre strict, celui des navigateurs commerciaux, avec leurs limites et contraintes; mise en page boiteuse dans un rectangle, peu de contrôle sur la typographie, lenteur de chargement... Une autre pièce, le **Landfill**, est un dépotoir ou on peut déposer les courriels et codes html dont on veut se débarrasser.

Potatoland est conçu par Mark Napier, un artiste américain. Il est actuellement poursuivi en justice ainsi que quelques autres personnes par la compagnie Mattel. Sur son site, il propose le projet **The Distorted Barbie**. Il touche ici une icône importante du panthéon mythique américain, et ça chatouille.

Lors d'une précédente chronique, je vous parlais de **Jodi.org**. Les enfants terribles de la réinterprétation du code font des petits. Le site de **0 f 0 0 0 3** est un descendant direct de «l'école» du (net.art). Graphiquement plus riche que **Jodi** à cause de l'utilisation d'images et de vidéos, ce site est un dédale de liens sur des pages étranges et subversives distribuées sur une multitude de serveurs. Les gens qui font des pages Web remarqueront la somme de travail immense impliquée ici. Les noms des pages et des adresses sont ponctués de messages obscurs, presque indéchiffrables, relevant de la propagande et descendant de l'école néoiste. Ces messages nous donnent l'impression qu'il y a quelque chose à comprendre, le système nous amène à douter de ce que l'on voit et lit. Ces artistes développent leur langage propre dans cet espace non linéaire. Ils offrent aussi des applications sonores téléchargeables; à vous de les trouver!

Dans ces pages, vous trouverez aussi des liens sur **Hell.com**. Un des sites les plus étranges qu'il m'ait été donné de voir, bien que je n'aie presque rien vu jusqu'à maintenant, ayant manqué le dernier événement à cause d'une tempête! On y entre seulement par invitation, si l'humeur de leur système est bonne. On peut avoir un aperçu de leur façon de faire sur leur page d'entrée. Attention: **Hell.com** prend le contrôle de votre ordinateur; à vos risques!

Le coin des signets

The Place: <http://gertrude.art...iuc.edu/ludgate/the/place/place2.html>
Potatoland: <http://potatoland.org/>
0 f 0 0 0 3: <http://m9ndfuk.com>
Hell.com: www.hell.com

tractor@total.net

L'art de ne pas faire les choses à moitié



AIMÉ DALLAIRE

HALF-LIFE

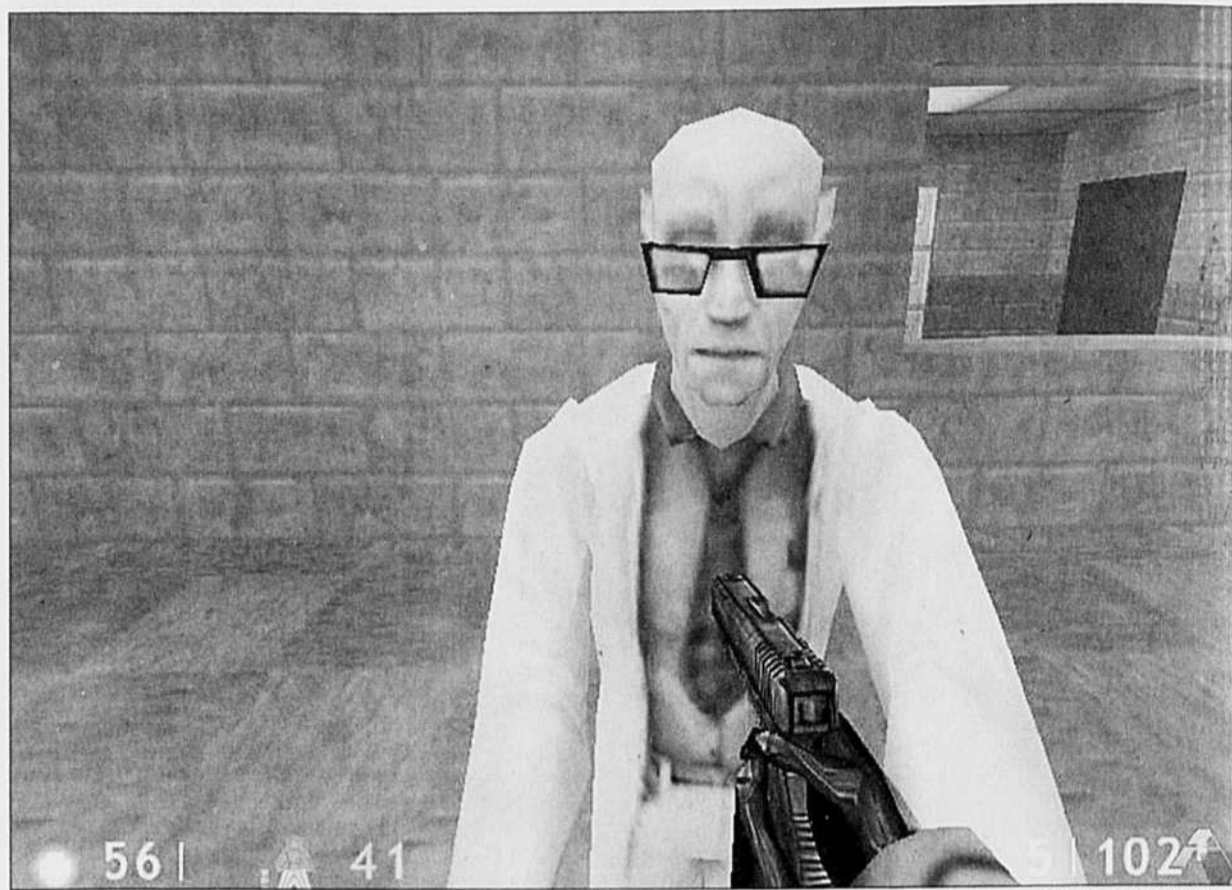
★★★★

Production Sierra Studios. Configuration minimale: Pentium 133, 24 Mo, Windows 95. Disponible en français et en anglais. Démon: <http://www.sierrastudios.com>. Prix: plus ou moins 75 \$.

On se souviendra de 1998 comme d'une grande année pour les jeux d'action. Avec des titres aussi prestigieux que **Unreal**, **Rainbow Six** et **Sin**, il y a eu de quoi gaver même les amateurs les plus difficiles. On croyait avoir tout vu... alors, **Half-Life** est arrivé.

On a réussi à concocter ici un ingénieux mélange qui tient à la fois du jeu d'action et du jeu d'aventures. Vous y tenez le rôle de Gordon Freeman, un physicien qui travaille dans un centre de recherche ultrasecret, enfoui plusieurs centaines de mètres sous terre. Au début du jeu, Gordon se rend au boulot pour participer à une expérience importante. C'est là que tout bascule.

L'expérience tourne mal et cause un cataclysme qui ouvre une brèche vers une autre dimension. Gordon perd conscience, et à son réveil, il découvre le laboratoire sens dessus dessous. Plusieurs de ses collègues sont morts des suites de l'expérience. Mais, plus inquiétant encore, il semble que d'hostiles créatures provenant d'un autre espace-temps aient traversé la brèche.



Vous devrez vous frayer un chemin dans un environnement des plus claustrophobiques. Quand vous parviendrez finalement à la surface, ce sera pour découvrir que le gouvernement a envoyé des commandos d'élite pour tout «nettoyer».

Vous devrez donc aider Gordon à remonter à la surface. L'aventure ne sera pas aisée. Les créatures, toutes plus étranges les unes que les autres, rôdent partout et attaquent sans pitié. De plus, à cause des nombreuses

pannes d'électricité, l'obscurité est telle que, même avec une lampe de poche, on à peine à s'y retrouver. Vous devrez donc vous frayer un chemin dans un environnement des plus claustrophobiques. Quand vous parviendrez finalement à la surface, ce sera pour découvrir que le gouvernement a envoyé des commandos d'élite pour tout «nettoyer», tant les créatures que les scientifiques. Vous n'aurez d'autre choix que de retourner sous terre!

Même si **Half-Life** est basé sur le même engin graphique que **Quake II**, on aurait tort de croire que pour gagner, il faille tirer sur tout ce qui bouge. Il s'agit plutôt d'un récit dans lequel on incarne un héros. Le but dans **Half-Life** est de rester en vie afin de percer le mystère qui entoure toute cette affaire. Le recours à la ruse et à l'intelligence y est souvent plus judicieux que l'usage des armes. De plus, des personnages rencontrés tout au long du jeu apportent souvent une aide précieuse.

Ce qui caractérise **Half-Life** par-dessus tout, c'est le climat particulier qui

régne tout au long du jeu. Une ambiance qui n'est pas sans rappeler le film **Alien** et la série **X-Files**. Jamais, tout au long du jeu, on ne se sent vraiment en sécurité, et c'est ce qui rend **Half-Life** si captivant.

La vie après **Half-Life** ne sera plus la même pour les concepteurs de jeux d'action. Le défi à relever va être de taille, car la barre vient d'être remontée d'un sérieux cran.

S.C.A.R.S.

★★1/2

Production Ubisoft. Configuration minimum: Pentium 166, 16 Mo, Windows 95, carte accélératrice 3D. Disponible en français. www.ubisoft.com

On peut dire qu'Ubisoft donne dans le simulateur de voiture tous azimuts. Depuis **POD** (voitures futuristes), paru il y a deux ans, la compagnie nous en a offert pour tous les goûts. Il y a eu **F1 Racing Simulation** et **Grand Prix Monaco Racing Simulation 2 (Formule 1)** et puis, plus récemment, **SpeedBusters** (course sur route). Et comme si cela ne suffisait pas, Ubisoft en remet avec **S.C.A.R.S.**

Cette fois, pour varier un peu, on nous propose des voitures hybrides, à la fois animales et mécaniques. Le joueur a



donc le choix entre neuf modèles de véhicules inspirés d'animaux tels le lion, le mammouth, le scorpion, etc.

S.C.A.R.S. tient beaucoup plus du jeu d'arcade que de la véritable simulation. En fait, il s'agit exactement du genre de jeu que l'on pourrait retrouver sur une console PlayStation. Même si l'environnement graphique du jeu est remarquable, il devient rapidement redondant pour les amateurs de simulation. À vrai dire, **S.C.A.R.S.** est probablement mieux adapté pour un public préadolescent.

adallaire@cossette.com

Les fous du bogue

Tout ce que vous souhaitez savoir, ou non, sur le (trop) célèbre bogue de l'an 2000



ANDRÉ BÉLANGER

Depuis le 1^{er} janvier, je ne dors plus. Le redoutable bogue de l'an 2000 menace de paralyser le système informatique mondial et ceux qui affirment que nous sommes prêts à y faire face sont des menteurs. Prenez l'eau potable, par exemple. Si elle venait à manquer? Si l'usine d'épuration de Montréal venait à flancher, comme elle a failli le faire l'an dernier lorsque la moitié de la province était plongée dans le noir? «Nous sommes prêts, il n'y a aucune raison de s'inquiéter», insistent les gestionnaires de la Ville.

Oui, mais... L'usine doit être alimentée en électricité, non? Si Hydro flanchait? «Nous sommes prêts, il n'y a aucune raison de s'inquiéter», insistent les patrons d'Hydro.

Oui, mais... Si les instruments médicaux, les scanners et tout l'attirail technologique du médecin moderne flanchaient? «Nous avons prévu des mesures de prévention et une alternative en cas de problème mineur», précisent les gestionnaires des hôpitaux.

Oui, mais... Les autres pays, seront-ils prêts? S'il y avait une récession économique au passage du prochain millénaire? «Il y aura une certaine instabilité économique, comme chaque fois que l'on anticipe une récession», reconnaissent les économistes. Voyez,

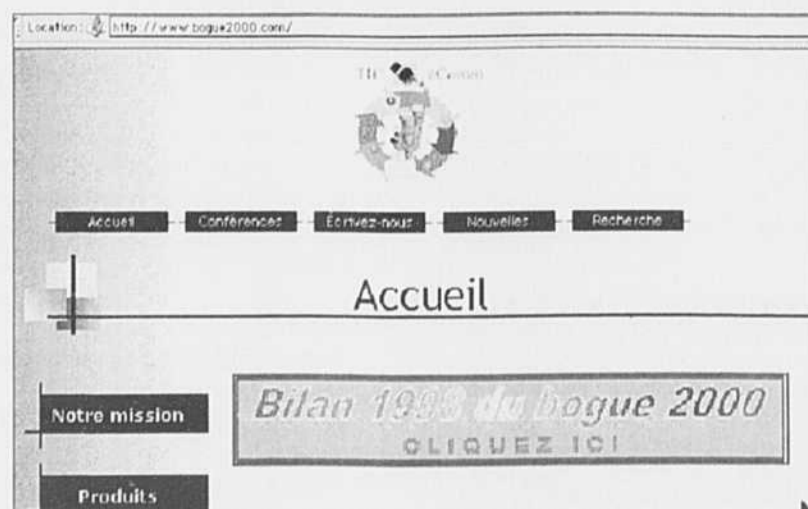
je vous l'avais dit qu'il y avait de bonnes raisons de s'inquiéter.

De fait, on peut trouver une foule de bonnes raisons de s'inquiéter en naviguant sur Internet ces jours-ci. Le répertoire Yahoo! indique que plus de 500 sites s'intéressent déjà à la question. La combinaison des mots «bogue» et «an 2000» permet aux thèses millénaristes de côtoyer les visions apocalyptiques. Le très sérieux magazine **Time Reader**, l'équivalent du **Reader's Digest** pour la presse progressiste américaine, a même distribué 360 000 exemplaires de son **Y2K Citizen's Action Group** afin d'aider les communautés à se préparer aux conséquences du terrible bogue.

Le **Y2K Survive**, pour sa part, ne fait pas dans la dentelle. Il nous conseille sur l'art de creuser un puits, d'emmagasiner des vêtements et de la nourriture et même de choisir des armes pour se défendre en cas de cataclysme! D'autres optent pour la non-violence active, comme le **Y2K Prayer Shield**, qui veut créer une grande chaîne de prières afin de protéger la Terre des fléaux du bogue de l'an 2000.

D'autres, comme le **Center for Millennial Studies**, proposent une série de réflexions sur la coïncidence probable entre le bogue de l'an 2000 et le retour du Messie, tandis que les groupes **ChristiansY2K** se contentent d'inviter les communautés chrétiennes à guider la population dans le passage au prochain millénaire.

Heureusement, les sceptiques sont au rendez-vous. Le **Year 2000 Computer Bug Hoax**, par exemple, nous rappelle que le fonctionnement des élévateurs de marque Otis et Dover n'est pas tributaire du calendrier et qu'ils fonctionneront normalement le



1^{er} janvier 2000. Quel soulagement!

Les chasseurs de fantômes

Cette passion internationale pour le bogue de l'an 2000 a aussi donné l'occasion à certains consultants de troquer leur habit trois-pièces pour la

salopette des **Ghostbusters**. Yves Archer est l'un de ceux-là. Dans un site consacré à la question, il invite les citoyens «à définir ensemble les principaux éléments d'un programme de préparation communautaire qui, s'il réussissait à être mené à bien, permettrait

de diminuer la charge imposée à des services d'urgence déjà débordés». Il invite d'ailleurs les citoyens à protester fermement contre l'inertie des décideurs à cet égard. Ce qu'il omet de préciser, toutefois, c'est qu'il agit lui-même à titre de consultant pour aider les entreprises à faire le passage à l'an 2000.

De fait, la plupart de ces consultants «chasseurs de fantômes» ont tiré de bons revenus de cette manne informatique. «Le bogue a fait ma fortune. Nous sommes 26 millionnaires ici», déclarait un magazine **Via Ronald Brisebois**, le président de **Cognicase**, une firme de consultants en technologies de l'information. Aujourd'hui, après avoir longtemps tiré l'alarme, ces consultants minimisent le problème. «Il n'y aura pas de catastrophe. Seulement des problèmes ponctuels et des retards.»

La société est de plus en plus complexe et, de ce fait même, elle est de plus en plus vulnérable, fragile et dépendante des systèmes informatiques. Or l'informatique n'est pas une science exacte, pas plus que l'urbanisme, qui tente de structurer efficacement la ville, ou que la météo, qui tente de prévoir l'ampleur de la prochaine tempête de neige.

Et si le bogue de l'an 2000 n'était rien d'autre que l'annonce de l'une de ces «tempêtes de neige» du siècle? Les jours qui précèdent la tempête, on se fait des peurs, on craint le pire, on prévoit des alternatives aux routes bloquées et au grand froid. Si la tempête est banale, on peste contre les météorologues qui nous ont donné inutilement une peur bleue. Si elle est importante, on peste contre le vent, contre les bouillons de circulation et contre les urbanistes qui n'ont pas conçu une ville à l'épreuve des intempéries. Dans les deux cas, on continue d'agir comme si l'hiver n'existait pas.

S'il ne se passe rien de spécial au passage de l'an 2000, on pourra alors pester contre les oiseaux de malheur qui nous ont fait peur inutilement. Mais si les problèmes et les retards se multiplient, on pourra alors s'en prendre aux informaticiens, dont les systèmes informatiques n'ont jamais été conçus pour gérer des sociétés aussi complexes que les nôtres. Dans les deux cas, on continuera d'agir dans l'illusion que notre société peut être parfaite.

Le coin des signets

Yves Archer: Le bogue de l'an 2000: <http://an2000.imedia.com/>
Le bogue de l'an 2000: <http://www.bogue2000.com/>
Center for Millennial Studies: <http://www.mille.org/>
CNET: 8 myths about the millennium bug: <http://www.cnet.com/Content/Features/Dlife/Millbug/index.html>

Un excellent répertoire de liens sur le bogue: <http://www.christiany2k.com/y2klinks.shtml>

Kit de survie au bogue de l'an 2000: <http://www.bogue.com/menu.htm>

Mégagiciel: Testez vos micro-ordinateurs: http://www.megagiciel.com/a_surveiller/surveiller_04-01-99.html

Millennium Salons: forums de discussion sur le bogue: <http://www.prepare4y2k.com/prepsite.htm>

Year 2000 Computer Bug Hoax: <http://www.angelfire.com/oh/just-number/>

Y2K Prayer Shield: <http://www.y2kprayershield.org/>

Y2K Preparation Sites: <http://www.prepare4y2k.com/prepsite.htm>

Y2K Survive: <http://www.y2ksurvive.com/>

andreab@toile.qc.ca

LE DEVOIR

LES SPORTS

Super Bowl

Les Falcons affronteront les Broncos

Les Falcons causent la surprise à Atlanta

ASSOCIATED PRESS

Atlanta, on se souviendra longtemps de cette rencontre pour la poussée décisive qui aura permis aux Falcons de se qualifier pour le match du Super Bowl pour une première fois en 33 ans.

A Minnesota, le botté raté sera dans toutes les mémoires des partisans des Vikings pour longtemps. Le placement de 38 verges de Morten Andersen avec 308 minutes à jouer en prolongation a permis aux Falcons de causer une surprise et de l'emporter 30-27, hier, face aux Vikings. Le botté a couronné une poussée de sept jeux de 70 verges dirigée par Chris Chandler.

Le botté raté provenait, lui aussi, d'une distance de 38 verges. Gary Anderson, qui n'en avait pas raté un seul de toute la saison, a loupé un placement par un bon pied à la gauche des poteaux avec moins de deux minutes à disputer au match. Comme la marque était alors de 27-20 pour les Vikings, les Falcons pouvaient encore espérer remonter la cote, ce qu'ils n'ont pas manqué de faire.

«Mon Dieu!», a hurlé un partisan d'Atlanta. «Les Falcons vont au Super Bowl!»

L'entraîneur Dan Reeves, qui a subi un quadruple pontage il y a un mois, s'est même permis de faire quelques pas de la «dirty bird dance» (la danse du sale volatile), marque de commerce de son équipe.

Ce gain permet à Reeves de devenir le troisième entraîneur de l'histoire à mener deux équipes différentes au Super Bowl. Il avait réussi l'exploit avec les Broncos de Denver en 1987, 1988 et 1990, perdant le match ultime chaque fois.

Après le coup de pied raté de Anderson, Chandler (27-en-43, 340 verges) a mené les siens dans la zone des buts des Vikings. Une passe de 29 verges à Ronnie Harris a préparé le terrain pour un attrapé de 16 verges de Terance Mathis qui a créé l'égalité 27-27 avec moins d'une minute à faire au temps réglementaire.

Cette poussée n'était pas sans rappeler la séquence d'ouverture où les Falcons ont franchi 76 verges en 12 jeux. Une passe de cinq verges de Chandler à Jamal Anderson avait lancé Atlanta en avant 7-0.

Les Vikings ont riposté avec 20 points consécutifs, dont 10 à la suite d'échappés d'Harold Green et O.J. Santiago. Randy Moss a créé l'égalité 7-7 à la suite d'une passe de 31 verges de Randall Cunningham, An-

deron a réussi des placements de 29 et 35 verges et Cunningham a plongé sur une distance d'une verge pour un autre majeur.

Mais le vent a tourné à la fin de la première demie quand l'ailier défensif Chuck Smith a arraché le ballon à Cunningham à la suite d'un bel effort individuel. Travis Hall a recouvert le précieux objet à la ligne de 13 des Vikings, et sur le jeu suivant, Chandler a rejoint Mathis dans la zone des buts pour une marque de 20-14 en faveur de Minnesota à la demie. Jamal Anderson n'a pu s'imposer au sol, récoltant seulement 67 verges en 23 courses dans le match. Un botté de précision de 27 verges de Morten Andersen au troisième quart a réduit l'écart à 20-17, mais les Vikings ont effectué une poussée de 82 verges en 15 jeux que Cunningham (29-en-48, 266 verges) a conclu en atteignant Matthew Hatchette au tout début du quatrième quart, redonnant dix points d'avance aux siens.

Une longue passe de 70 verges de Chandler à Tony Martin (cinq attrapés, 129 verges) a été le fait saillant d'une autre poussée des Falcons qui s'est terminée sur un botté de 35 verges d'Anderson, ce qui laissait les deux clubs à sept points l'un de l'autre.

«On a surpris tout le monde! Atlanta est en fête! nous allons à Miami!»

Ces propos du second des Falcons, Jessie Tuggle, décrivait bien l'état d'esprit des champions de l'Association nationale.

«Personne ne nous accordait de chance, mais nous n'étions pas venus ici pour jouer, mais bien pour gagner le match», a encore dit Tuggle.

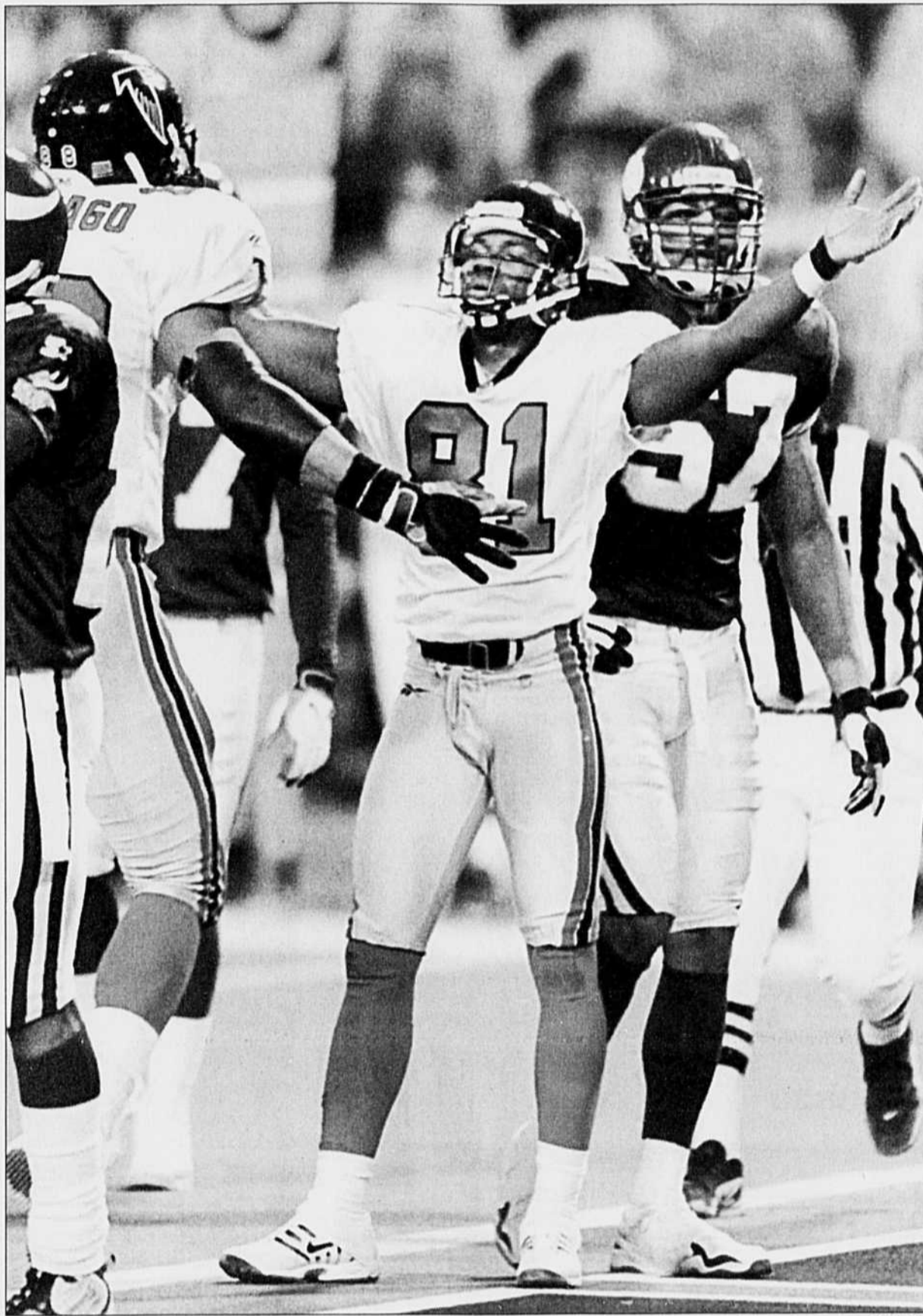
Broncos 24 Jets 10

John Elway a couronné sa carrière au stade Mile High en beauté et il s'est assuré qu'il ne s'agirait pas de la dernière rencontre de sa carrière.

Les Broncos de Denver ont effacé un déficit de 10 points, hier, pour vaincre les Jets de New York 23-10 et ainsi remporter le titre de champions de l'Association américaine de la NFL et se qualifier en vue du Super Bowl.

Terrell Davis a donné un sérieux coup de main à son quart-arrière, récoltant 167 verges de gains au sol.

Les Broncos pourront ainsi défendre leur titre de champions du Super Bowl face aux Falcons d'Atlanta qui ont vaincu les Vikings du Minnesota dans la finale de l'Association nationale. Elway fera donc face à son ancien entraîneur, Dan Reeves, qui a longtemps dirigé les Broncos.



Terence Mathis des Falcons d'Atlanta ne se tenait plus de joie après avoir créé l'égalité 27-27 contre les Vikings avec moins d'une minute à faire en temps réglementaire. Les Falcons l'ont finalement emporté 30-27.

Le scandale des Jeux olympiques

Trois villes européennes offrent de remplacer Salt Lake City

ASSOCIATED PRESS

Lausanne, Suisse — Trois villes européennes — Innsbruck en Autriche, Östersund en Suède et Lillehammer en Norvège — ont offert de remplacer Salt Lake City si cette municipalité ne pouvait pas présenter les Jeux olympiques d'hiver de 2002 à cause du scandale de corruption.

Le directeur général du Comité international olympique, François Carrard, a confirmé hier au journal suisse *SonntagsBlick* que les trois villes avaient officiellement présenté leur demande. Toutefois, il a réitéré le vœu du CIO que les Jeux se tiennent dans la capitale de l'Utah.

«Le CIO ne veut absolument pas changer l'emplacement des Jeux de 2002», a-t-il insisté. Il a ajouté que la proposition des trois villes européennes montrait que les Jeux continuaient à générer de l'enthousiasme malgré les problèmes actuels.

Innsbruck avait présenté les Jeux d'hiver en 1964 et 1976 tandis que Lillehammer les avait organisés en 1994. Östersund est une des villes qui avaient présenté leur candidature pour ceux de 2002.

Aider Salt Lake City

Dans un autre journal suisse, le président du CIO, Juan Antonio Samaranch a laissé entendre que le CIO pourrait aider les organisateurs des Jeux de Salt Lake City à résoudre les problèmes financiers résultant du scandale de corruption.

«Cela dépendra du désir des gens de Salt Lake City. Nous trouverons une solution», a dit Samaranch au journal *Le Temps*. «Nous continuons d'accorder notre soutien à Salt Lake City. Pour moi, il n'y a pas de solution de rechange.»

Le bureau exécutif du CIO se réunira la semaine prochaine afin d'examiner les conclusions d'une enquête interne au sujet des pots-de-vin et des ca-

deux somptueux offerts par les gens de Salt Lake City pour s'assurer l'obtention des Jeux de 2002.

Samaranch a mentionné que neuf membres du CIO pourraient faire face à une peine de radiation tandis que quatre autres pourraient se voir décerner des sanctions moins graves.

Révélation au Japon

Par ailleurs, selon un quotidien japonais, 62 membres du Comité international olympique ont reçu un accueil en grande pompe au moment de la candidature de Nagano à l'organisation des Jeux d'hiver de 1998.

Ces révélations surviennent au moment où circulent des rumeurs persistantes sur des pots-de-vin versés par le Japon et après l'aveu d'un haut responsable du comité de Nagano ayant annoncé la semaine dernière que les livres de compte avaient été détruits.

Dans son édition de samedi, le quotidien national *Mainichi* rapporte que

le comité de candidature de Nagano a dépensé selon les estimations près de 20 000 \$ pour chacun des membres du CIO en visite, dans le cadre de ses «frais de négociations». Le journal cite pour sources des documents du comité et d'anciens responsables parlant sous couvert de l'anonymat.

Huit responsables soupçonnés d'implication dans le scandale de corruption entourant l'attribution des Jeux de 2002 à la ville américaine de Salt Lake City figuraient parmi les dizaines de membres du CIO ayant bénéficié d'un traitement de VIP, allant de billets d'avion en première classe au Japon à des séjours tous frais payés dans des stations balnéaires et des tours gratuits en hélicoptère, selon *Mainichi*.

Toutefois, Sumikazu Yamaguchi, vice-secrétaire général du comité de candidature de Nagano, a démenti que de telles sommes avaient été dépensées pour recevoir les délégations du CIO.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi

Montréal 3 Washington 0
Buffalo 2 Boston 1
New Jersey 3 Tampa Bay 1
Chicago 3 N.Y. Rangers 1
Nashville 2 Phoenix 0
Dallas 3 Anaheim 1
San Jose 3 Pittsburgh 2

Samedi

Colorado 2 St. Louis 0
Montréal 3 N.Y. Rangers 0
Buffalo 1 Ottawa 1 (P)
Toronto 4 Philadelphie 3
Tampa Bay 2 Boston 2 (P)
Washington 3 Caroline 2 (P)
Floride 1 N.Y. Islanders 0
Detroit 2 Vancouver 2
Pittsburgh 5 Los Angeles 1
Calgary 3 San Jose 3

Hier

Phoenix à Chicago, 20h.
Detroit à Edmonton, 20h.

Aujourd'hui

Nashville à Boston, 13h30.
Washington à Montréal, 19h.
Toronto en Caroline, 19h.
Philadelphie à Ottawa, 19h30.
Buffalo en Floride, 19h30.
Vancouver à Dallas, 20h30.
Pittsburgh à Anaheim, 22h30.
New Jersey à San Jose, 22h30.

Demain

Buffalo à Tampa Bay, 19h.
Ottawa à N.Y. Rangers, 19h30.
Vancouver à Nashville, 20h.
Detroit à Calgary, 21h.
St. Louis à Phoenix, 21h.
Colorado à Los Angeles, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Toronto	43	25	15	3	140	123	53
Ottawa	42	23	13	6	128	94	52
Buffalo	41	22	12	7	114	84	51
Boston	41	19	15	7	107	93	45
Montréal	44	17	20	7	102	113	41

Section Atlantique

Philadelphie	42	22	10	10	126	86	54
New Jersey	41	23	13	5	121	108	51
Pittsburgh	39	20	12	7	117	103	47
N.Y. Rangers	43	17	19	7	115	120	41
N.Y. Islanders	44	13	28	3	99	129	29

Section Sud-Est

Caroline	43	19	17	7	111	106	45
Floride	41	15	15	11	103	108	41
Washington	41	16	22	3	95	105	35
Tampa Bay	43	9	30	4	98	151	22

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	43	22	18	3	129	114	47
St. Louis	40	16	15	9	107	100	41
Nashville	42	15	23	4	97	131	34
Chicago	43	12	25	6	93	137	30

Section Nord-Ouest

Colorado	43	20	19	4	105	107	44
Edmonton	42	17	19	6	119	112	40
Vancouver	43	14	23	6	109	128	34
Calgary	44	14	26	4	107	134	32

Section Pacifique

Dallas	41	27	7	7	120	78	61
Phoenix	39	23	11	5	105	81	51
Anaheim	42	16	18	8	102	98	40
San Jose	43	14	18	11	98	102	39
Los Angeles	43	16	23	4	100	113	36

Les meneurs

	B	A	Pts
Lindros, Phi	24	33	57
Kariya, Ana	17	39	56
LeClair, Phi	27	27	54
Jagr, Pgh	17	37	54
Yashin, Ott	20	31	51
Forsberg, Col	12	37	49
Selanne, Ana	21	25	46
Feury, Cal	21	25	46
Yzerman, Det	18	27	45
Brind'Amour, Phi	17	28	45
Demitra, StL	21	23	44
Khrisch, Bos	18	26	44
Modano, Dal	15	29	44
Sundin, Tor	14	30	44
Robitaille, LA	24	18	42
Straka, Pgh	19	23	42
Roenicke, Phx	16	26	42
Gretzky, NYR	7	35	42
Sakic, Col	16	25	41

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

(meilleurs deuxième)

Le samedi 2 janvier

Buffalo 17 Miami 24
Arizona 20 Dallas 7

Le dimanche 3 janvier

N.-Angleterre 10 Jacksonville 25
Green Bay 27 San Francisco 30

Demi-finales de Conférences

Le samedi 9 janvier

San Francisco 18 Atlanta 20
Miami 3 Denver 38

Le dimanche 10 janvier

Jacksonville 24 Jets 34
Arizona 21 Minnesota 41

Finales de Conférences

Dimanche

Atlanta 30 Minnesota 27
Jets de NY 10 Denver 24

Super Bowl

Le dimanche 31 janvier

À Miami
Atlanta contre Denver

Pro Bowl

Le dimanche 7 février

À Honolulu
AFC c NFC

EN BREF

Bure est échangé aux Panthers

(PC) — Les Canucks de Vancouver auraient échangé Pavel Bure aux Panthers de la Floride. Les Canucks et les Panthers ont confirmé la tenue d'une conférence de presse en soirée, hier, pour annoncer la nouvelle.

Benjamin Raich l'emporte à Wengen

(AP) — L'Autrichien Benjamin Raich a remporté hier le slalom de Wengen en Suisse, ajoutant une troisième victoire à son palmarès pour sa première saison en Coupe du Monde de ski alpin. Après ses victoires en slalom et en slalom géant, Benjamin Raich a réalisé le meilleur temps lors du slalom de Wengen, avec un chrono d'une minute 41,40 secondes pour les deux manches. Le Suisse Michael Von Gruenigen, quatrième de la première manche, a terminé en seconde position (1:41,50). Le vainqueur de la descente de samedi, le Norvégien Lasse Kjus s'est classé troisième (1:41,94) ce qui le désigne comme vainqueur dans les deux épreuves combinées. Thomas Grandi n'a pas à rougir de sa performance, lui qui a enlevé la 13^e place. Stanley Hayer et Darin McBeath n'ont pas complété l'épreuve.

Victoire de la Norvégienne Trine Bakke

(AP) — La Norvégienne Trine Bakke a remporté hier sa première victoire en Coupe du monde de ski alpin en gagnant le slalom féminin de Saint-Anton en Autriche. La Norvégienne âgée de 24 ans a réalisé un temps combiné d'une minute et 22,84 secondes devançant la Suédoise Anja Paerson de quatre centièmes de secondes. La jeune Croate Janica Kostelic a pris la troisième place.

Le Canadien

Un premier but en 17 matchs pour Damphousse

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Vincent Damphousse a mal choisi sa saison pour connaître ce qu'il croit avoir été la plus longue léthargie de sa carrière, une séquence de 17 matchs sans but à laquelle il a mis fin samedi en marquant... dans un filet désert.

Avant lui, Mark Recchi avait mis fin à sa plus longue séquence personnelle (18 matchs) en étant crédité d'un but marqué par Janne Niinimaa dans son

propre filet désert pendant une punition retardée!

C'est que Damphousse (tout comme Recchi d'ailleurs) peut devenir joueur autonome sans restriction à la fin de la saison et vendre ses services au plus offrant.

Mais si le capitaine du Canadien fait passer ses statistiques personnelles avant le succès de l'équipe, il le cache très bien.

Cela dit, il a beau être devenu un des meilleurs joueurs défensifs de la LNH, il n'en reste pas moins qu'il pivo-

te toujours un trio offensif et, comme il le disait quelques minutes après son huitième but de la saison: «J'aimerais compter un peu plus souvent (...) Un moment donné, ça va débloquer.»

A vrai dire, ça fait deux ans qu'il est en panne offensive, lui qui a été limité à 18 buts et 59 points la saison dernière. Mais, comme il le répète toujours, en jouant régulièrement contre les meilleurs trios adverses.

Après la neuvième victoire en 11 matchs du Canadien, le capitaine a tenu à souligner l'apport de joueurs

comme Benoit Brunet et Patrick Poulin, qui ont empêché la barque de couler complètement pendant que les deux trios supposément offensifs trébuchaient match après match.

Les choses se sont replacées un peu dernièrement, notamment avec le retour de Brian Savage, qui a marqué à ses trois derniers matchs.

«Les joueurs de soutien commencent à compter un peu plus sur les deux premiers trios pour marquer des buts et peuvent se concentrer davantage sur leur rôle», a analysé Damphousse.

RELIGIONS

La belle histoire du jubilé
Un rêve d'humanité

J'aime bien le mot «jubilation». C'est un mot qui colle bien à ce qu'il indique: une joie expansive et exubérante. Le mot «Jubilé» en est proche. Il provient de la Bible, de l'hébreu «Jobel» qui veut dire «corne pour annoncer la fête».

Dans le numéro spécial d'automne 1998 de la revue Liturgie, foi et culture, l'historien Pierre Boglioni en retrace des racines au Moyen Âge. Il s'agit à cette époque d'une création du peuple, qui aura par la suite un impact profond sur la façon de vivre le christianisme.



Solange Lefebvre

Or voici que les jours passent sans que rien ne se produise. Mais vers la fin de la journée du 17 janvier, les Romains eux-mêmes, ayant appris que le grand pardon serait accordé, viennent s'ajouter aux pèlerins jusque-là surtout étrangers.

Il semble que le pape d'alors, Boniface VIII, fut attentif à ces attentes pressantes, à ces foules convaincues de la possibilité d'un «grand pardon» et d'un «nouveau commencement».

La théorie de Joachim de Flore avait en son temps déclenché de vastes mouvements communautaires et spirituels. Certains annonçaient même l'effondrement de l'Église romaine et papale, et l'émergence d'une église entièrement spirituelle.

Le pape Boniface VIII fit une enquête sur ces diverses attentes. On découvrit notamment qu'aucun grand pardon n'avait été accordé un siècle auparavant, ainsi que le voulait la rumeur populaire.

Le «secret du Jubilé», continue Boglioni, «exprime le besoin confus de retrouver un contact direct et indubitable avec les apôtres, et par eux avec le Christ: par-delà le clergé qui le déçoit, le chrétien ordinaire cherche un contact vital avec une source propre, non polluée».

Boglioni évoque la figure du pape Célestin V, au pontificat très bref, du 5 juillet au 13 décembre 1294. Il s'agissait d'un homme peu cultivé, ermite et thaumaturge populaire parvenu de façon tout à fait inattendue au sommet de la hiérarchie.

Et encore. Pour expliquer ces attentes, on compte aussi l'influence de l'abbé cistercien Joachim de Flore dont la vision de l'histoire avait eu un impact profond depuis la fin du XIIe siècle.

Mouvements communautaires et spirituels. La théorie de Joachim de Flore avait en son temps déclenché de vastes mouvements communautaires et spirituels. Certains annonçaient même l'effondrement de l'Église romaine et papale, et l'émergence d'une église entièrement spirituelle.

Le pape Boniface VIII fit une enquête sur ces diverses attentes. On découvrit notamment qu'aucun grand pardon n'avait été accordé un siècle auparavant, ainsi que le voulait la rumeur populaire.

La saga illustre bien l'évolution du phénomène religieux jusqu'à nos jours. J'ajouterais que notre époque de part et part médiatique et économico contribue à l'encadrement du Jubilé, à l'intérieur d'enjeux touristiques et de célébrations culturelles.

cadre et orienté par une idéologie ecclésiologique qui a su en reconnaître la valeur [...] Cette rencontre du «charisme populaire» et de l'«institution» devait donner naissance à l'une des créations les plus originales, complexes et durables du christianisme romain.

Pour mieux procurer au grand pardon une force symbolique institutionnelle, le pape Boniface VIII publie la bulle qui l'institue pour tous les cent ans, le jour de l'anniversaire de la Chaire de Saint-Pierre.

L'année sainte de 1575 représente le point de départ des jubilé modernes catholiques, dont l'institution avait cependant été ébranlée par la Réforme protestante qui contestait fortement la question des indulgences accordées moyennant diverses pratiques de religion populaire.

Mais qu'en est-il du Jubilé qui vient? Boglioni analyse la lettre apostolique de Jean-Paul II sur le Jubilé 2000 et conclut qu'elle se trouve à l'opposé du Jubilé de l'an 1300: «Entre le Moyen Âge et l'époque moderne, le jubilé romain est devenu moins spontané et plus organisé, moins populaire et plus clérical, moins sacré et plus moral, moins mystique et plus théologique [...] Il a presque échappé au charisme, et est presque totalement encadré par l'institution.»

Cette saga illustre bien l'évolution du phénomène religieux jusqu'à nos jours. J'ajouterais que notre époque de part et part médiatique et économico contribue à l'encadrement du Jubilé, à l'intérieur d'enjeux touristiques et de célébrations culturelles.

À cet égard, ne trouvez-vous pas que le mouvement de foule qui s'est produit en 1300 fait réfléchir? Notre époque télévisuelle, qui se targue de détenir de puissants moyens de diffusion et de mobilisation, réussit tout au plus à faire la promotion d'événements prédéfinis et prédéterminés, en somme, fabriqués.

Quand un vaste mouvement rafraîchissant suscite par la rumeur et la conviction, qui fera tomber les murs de l'indifférence? À quand une belle conspiration? Sur, rien de tel en l'an 2000 dont l'agenda est déjà fixé.

Solange Lefebvre est théologienne, anthropologue et professeure à la faculté de théologie de l'Université de Montréal.

Jean-Paul II fête au Mexique ses vingt ans de voyages

Cité du Vatican (AFP) — Jean-Paul II fêtera au Mexique ses vingt ans de voyages dans le monde, à l'occasion de sa prochaine visite à Mexico et à Saint-Louis (États-Unis), du 22 au 28 janvier.

Le pape (79 ans en mai) avait été accueilli au Mexique en janvier 1979 par cinq millions de fidèles en délire, quelques mois à peine après son élection à la tête de l'Église catholique.

Des commentateurs ont estimé que par ses deux premiers voyages, au Mexique puis en Pologne, le pape a fait basculer le centre de gravité de l'Église catholique vers le Sud et vers l'Orient.

Le «style» des voyages est établi: le pape sillonne dorénavant le monde pour rendre des visites pastorales à des communautés, voire les églises locales, et non pour des visites à des États ou à des institutions.

Il s'entretiendra en 1981 avec le dictateur Marcos aux Philippines et se montrera en 1987 au balcon du palais présidentiel de La Moneda à Santiago du Chili avec le dictateur chilien Pinochet, en dépit des nombreuses critiques.

À ses yeux, ces rencontres n'avaient que peu d'importance par rapport au but pastoral de ses visites pastorales à des pays. Son premier geste au Mexique, geste qu'il répète ensuite des dizaines de fois, sera de baisser le sol. Ce n'est que depuis son opération au col du fémur, en 1994, qu'il a dû renoncer à s'agenouiller dans les aéroports.

La visite au Mexique et à Saint-Louis sera le 85e voyage international du pape. Depuis son élection en 1978, il a été 16 fois en Amérique latine, six fois en Amérique du Nord, 45 fois en Europe (dont 17 à l'Est), huit fois en Asie, 13 fois en Afrique. Il a fait au total 218 voyages, dont 134 en Italie, et il y a prononcé 3075 discours. Il n'a pu se rendre dans le pays le plus peuplé du monde, la Chine, malgré son souhait. Mais c'est le projet de pèlerinage, à l'occasion du Jubilé de l'an 2000, en Terre Sainte, à Jérusalem, Nazareth, Bethléem, sur le Mont Sinaï et en Irak, qui lui tient le plus à cœur.

Le pape a parcouru au total 1 118 299 km, dont 1.041.052 hors d'Italie, selon Radio Vatican.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

307 LIVRES / DISQUES

111 A BEAU ET BON PRIX
ACHAT LIVRES DOMICILE 274-4659

111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES
Mil et province - (514)816-6159

ACHETONS LIVRES-SERVICE
A DOMICILE. 387-9544.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

450 EMPLOIS DIVERS

HOMME DE COMPAGNIE offre ses services: sorties, repas, lecture. Références. (514)842-5523

502 FRANCHISES

AIMEZ-VOUS LE HOCKEY, LES JEUNES, FAIRE DE L'ARGENT? La première franchise du monde de camp d'entraînement de hockey ouvert à l'année est disponible pour un premier propriétaire, incluant une maître franchise pour le Québec. Appelez le 1-800-663-2331 ou venez nous rencontrer au World Hockey Expo, kiosque #622A ou encore visitez nous à www.puckmasters.com

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

ATELIER D'ÉCRITURE, avec Sylvie Massicotte, auteure. Info: (514)522-1429

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 948-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

EAGLE Talon 96, 42.000km, noire, man. Pneus neufs. Bal. de garantie 16,999\$ 369-3106, 895-8068(ceil).

VOLVO S 70, 1998, différentes couleurs, intérieur cuir, garantie Volvo. Impeccable. Auto G.G. (450)358-8155.

Offre d'emploi

Travailleurs bénévoles recherchés pour combler des postes dans plusieurs champs d'activité (ex.: éducation, événements spéciaux, sollicitation, travail de bureau, etc.). Responsabilités, exigences et horaire de travail conformes à vos talents et votre disponibilité.

Vous êtes intéressé(e) à vous engager dans la lutte contre la première cause de décès au Québec?

Appelez-nous. (514) 871-1551 ou 1 800 567-8563

FONDATION DES MALADES DU COEUR DU QUÉBEC

DÉCÈS

CÔTÉ, GASPARD C.R.

À Montréal, le 15 janvier 1999, à l'âge de 67 ans, est décédé M^r Gaspard Côté, époux de Colette Dupont. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils: Martin et Sébastien, ses deux sœurs: Marcelle et Berthe, ses belles-sœurs et beaux-frères: Liliane (Émile Larocque), Rita (Lucien Fugère), Père Marcel Dupont p.b., Sœur Yolande Dupont s.g.c., Jeannine (René Bellemare), Réjeane (Maurice Langlois), Ghislain Dupont (Lucille), Jean-Guy Dupont (Annette), Olivette (Jules Gélinas), Charlotte (Raymond Dampousse) ainsi que de nombreux neveux et nièces. Il laisse aussi ses concubins et confrères avocats du ministère de la Justice de Montréal et d'Ottawa. La famille accueillera parents et ami(e)s au:

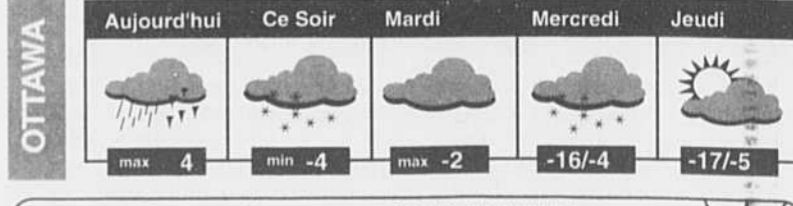
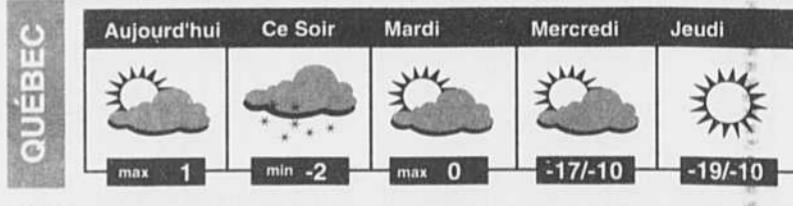
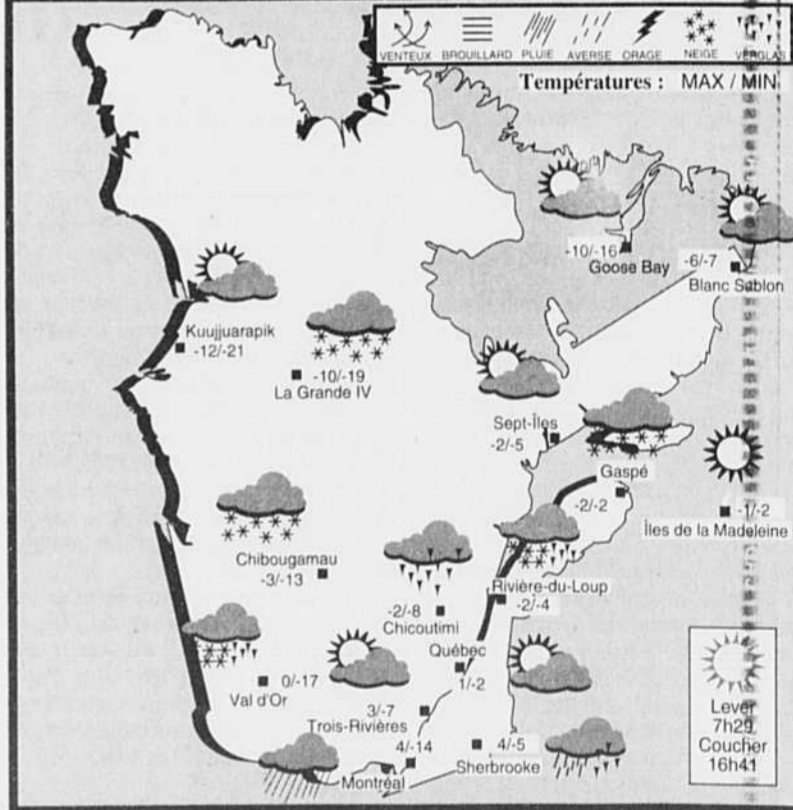
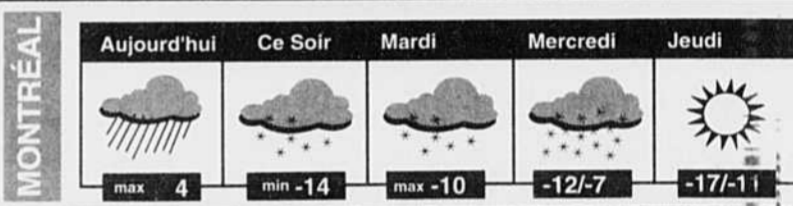
Complexe funéraire Pierre Tétreault inc. 549, Samuel-de-Champlain à l'Est de Montarville sortie 19 de la route 132 Boucherville

Tél.: (450) 655-6036

Les funérailles auront lieu le lundi 18 janvier à 11h30 au Centre Communautaire Saint-Louis (220, rue Claude Dauzat, coin Tailhandier) et de là au cimetière de Boucherville. Heures de visites: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi de 9h30 à 11h. Pas de fleurs, des dons pour la Fondation de l'hôpital Notre-Dame de Montréal seraient appréciés. La famille Côté désire remercier l'équipe du D^r Patrice Lamoureux ainsi que le personnel infirmières et infirmiers du 6^e étage de l'hôpital Notre-Dame. Un gros merci à M^r Claude Joyal, ami de toujours pour son dévouement et sa bonté à son égard.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

- HORIZONTALEMENT
1- Composé hétérocy-clique. — Couple.
2- Sévérité. — Niobium.
3- Plante tropicale. — Arbrisseau.
4- Affluent du Danube. — Canard.
5- Enzyme des amandes.
6- Sorti de l'oeuf. — Levant.
7- Deux. — Plate. — Couleur.
8- Thé des jésuites. — Gratitude.
9- Chômage. — Manie.
10- Étain. — Dispersée.
11- Amalgame d'étain. — Aisé.
12- Fine fleur. — Élément du lexique (Ling).

- VERTICALEMENT
1- Empailleur.
2- Porte extérieure d'une maison. — Qui dure un an.
3- Descendant du fils d'Abraham. — Deux. — Tergiversation.

PROPRIÉTÉS À VENDRE

NOUVEAU Rosemont, superbe triplex 2 min. Gal. d'Anjou, boiseries, foyer, r. de c. disp. à l'acheteur + revenus de 1.300\$/mois. Pas d'agents. 285.000\$. 253-8615.

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

MONASTÈRE BON PASTEUR. Maison historique, centre-ville, 2 étages, 7 pièces, foyer, parc et stat. int. 287-3559.

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, haut duplex clair 8 1/2 cachet, 4 c.c., 2 s. de b., foyer, garage. 1.600\$/chauffé. Fév 276-9699.

SOUIS-LOC., 1 AN

Libre le mars, magnifique app. meublé. Très grand et ensoleillé, 2 c.c., près de McGill et Centre-Ville. 288-4726.

VERDUN, rue sur fleuve, haut duplex, 6 1/2, cuisine rénovée, 3 c.c. fermées, planchers bois franc, boiseries chêne. 725\$ mm. 769-4001.

161 SOUS-LOCATION

OUTREMONT. Très beau 4 1/2, grand éclairé, meublé, litene, vaiss., stat., cour, terr. 2.000\$/mois tt inclus. Disp. fév à juin. Idéal pour mandat temp. 590-7144, 253-8615.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

«PARIS» Xle, très proche centre, 2 1/2, équipé, confortable, chaudière, semaine et plus. TEL.: (514)352-1059.

251 BUREAUX À LOUER

OUTREMONT, coin Laurier/de l'Épée, 2.000 pi.c.a. R. de c. (514)948-3909, (514)916-0281.

301 OEUVRES D'ART

ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX de N. Hudson, M.-A. Fortin, A. Rousseau, Suzor-Coté, L. Ayoite et autres peintres renommés. (450)466-8920.

Propriétaires! Logement à louer? Propriété à vendre? 975\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus. Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquiez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR VISA MasterCard

• CULTURE •

DANSE

Pleins feux sur le danseur Ken Roy

Pour la dixième fois de son histoire, Danse-Cité donne carte blanche à un interprète. Ken Roy, heureux élu de l'heure, a imaginé un spectacle solo regroupant trois créations, une de Louise Bédard, une de Danièle Desnoyers, et une autre d'Hélène Blackburn. Une soirée en dehors des sentiers battus, présentée au Théâtre du Maurier du Monument-National du 20 au 30 janvier.

ANDRÉE MARTIN

En danse contemporaine, il n'est pas rare de parler de la place de l'interprète dans une œuvre. Sur lui repose la performance sur scène, la qualité de la présence et du mouvement. Mais, dans le merveilleux monde de la création contemporaine, il possède aussi un rôle-clé dans l'élaboration d'une création. Il demeure souvent l'épine dorsale, la matière, voire le stimulus créatif d'une pièce. Sur lui on essaie, on expérimente. De lui, on attend une entière disponibilité physique et psychique, allant jusqu'à lui demander d'improviser à partir d'un état, d'une idée ou d'un thème, afin d'en retirer un noyau gestuel, ou même de créer une section de mouvement qu'on intégrera au reste de la chorégraphie. Malgré cette importance au sein de la création, les interprètes ont rarement un pouvoir de décision sur l'esthétique, la gestuelle, le choix de la musique ou l'ambiance définitive d'une pièce. Ce domaine appartient au chorégraphe.

Afin de saluer le rôle du danseur dans la création contemporaine, Danse-Cité a eu l'idée de créer un volet qui donne la possibilité à l'interprète de faire ses propres choix. Dans ce volet, il a carte blanche pour composer un spectacle à son image. Il choisit donc le ou les chorégraphes avec qui il désire travailler.

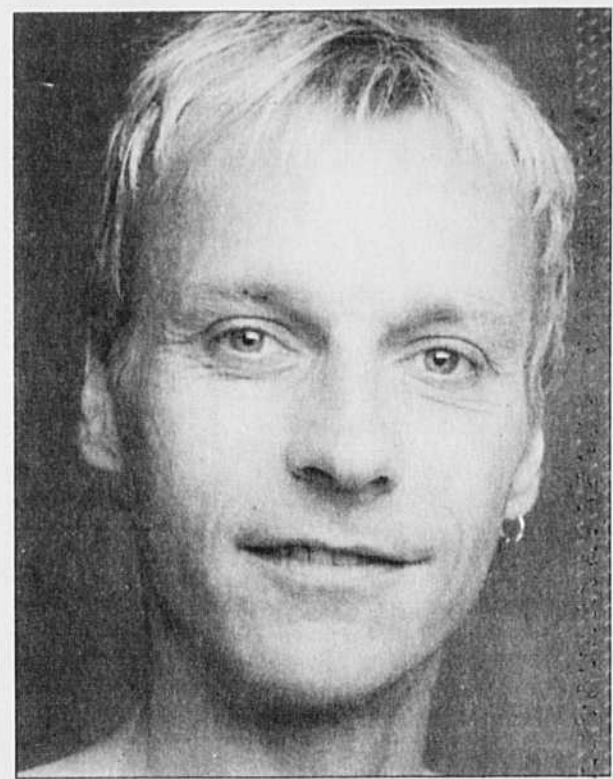
Chopin

Ken Roy, à qui appartient aujourd'hui ce pouvoir éphémère, a décidé de pousser l'idée un peu plus loin en proposant à trois chorégraphes féminines, Louise Bédard, Hélène Blackburn et Danièle Desnoyers, de lui créer chacune un solo avec le même costume, le même espace, et le même type de musique: des œuvres pour piano de Chopin. «Ce spectacle, c'est un peu comme un récit. Les trois chorégraphes n'ont pas axé leur création sur l'esthétique ou sur une idée intellectuelle, mais sur l'humanité. Leur proposition tient compte de moi comme danseur, mais aussi comme homme et comme être humain. Le défi ici c'était de faire une soirée entière qui se tienne du début à la fin, et en même temps de conserver l'intégrité des trois œuvres présentées.» Le point commun des pièces, c'est bien sûr le danseur lui-même, personnage unique de cette aventure en mouvement, mais c'est aussi la musique, sorte de liant du spectacle. «La musique ici, c'est l'autre personnage.»

Le danseur, dont on a pu apprécier les performances dans des œuvres de Jean-Pierre Perreault — *Adieux, Eiranos, Les Années de plénitude*, etc. — de Sylvain Emard — *Rumeurs* — et d'Irene Stamou, dont le solo *Ravished by the Break of Dawn* a révélé un Ken Roy à la sensibilité

quasi abyssale, monte donc à nouveau sur scène. Mais cette fois-ci, la charge est colossale. Comme un seul homme, il doit affronter le public et faire corps avec lui. «La difficulté ici, c'est que le public sera tout près, et l'ambiance très intime. Je ne peux pas faire semblant, faire un personnage. J'avais pris un peu l'habitude, tout au long de ma carrière, d'épouser des caractères et des personnages. Je me suis rendu compte que j'avais besoin de faire quelque chose de plus personnel. Cette manière d'aborder mon travail m'a forcé à m'ouvrir. Les trois chorégraphes ont cherché cette vérité à travers des aspects différents de ma personnalité.» Pour Ken Roy, c'est le plus grand cadeau que Danse-Cité, producteur du spectacle, pouvait lui faire. Car pour ce danseur de 35 ans, originaire de la petite ville de New Glasgow en Nouvelle-Ecosse, comme pour tous les autres, il s'avère presque impossible de mettre sur pied un tel spectacle. Les moyens financiers requis et les infrastructures pour mener à bien un tel projet demeurent beaucoup trop importants; le danseur ne disposant véritablement que de son corps pour créer la danse.

On ne saluera probablement jamais assez une telle initiative, et tous les danseurs invités à participer à cette aventure peu commune, dont Marc Boivin, José Navas et Heather Mah, sont unanimes quant à la nécessité d'une telle ouverture sur le spectacle. «C'est une chance et une occasion pour l'interprète d'exprimer ses opinions esthétiques face à la danse. On n'a pas vraiment d'autre façon de le faire. Ici, le danseur est considéré comme un artiste plus complet.» Reste maintenant à Ken Roy de nous prouver, une fois de plus, que le danseur sait y faire en matière de spectacle.



Le danseur Ken Roy

CINÉMA

Un point de vue trop anonyme

MONUMENT AVE.

De Ted Demme. Avec Denis Leary, Ian Hart, Noah Emmerich, Famke Janssen, Martin Sheen. Scénario: Mike Armstrong. Image: Adam Kimmel. Montage: Jeffrey Wolf. Musique: Amanda Scheer-Demme. États-Unis, 1997, 93 minutes. Cinéma Du Parc.

MARTIN BILODEAU

Ted Demme, à qui on doit jusqu'ici des comédies amusantes mais sans conséquence (*The Ref, Beautiful Girls*), prend avec *Monument Ave.* un virage dramatique. Dans ce petit film bien fait et sans aspérités, comme on en voit apparaître plusieurs dizaines par année, le neveu de Jonathan Demme (*Silence of the Lambs*) fait le portrait de l'intérieur de la mafia irlandaise de Charlestown, dans la périphérie de Boston.

Un petit monde codé et violent, avec son caïd et ses petits soldats, son commerce et ses règlements de comptes, ses silences entendus et ses mères en deuil des fils qui les ont rompus. Un monde de coke, d'alcool et de mauvais coups, en apparence confortable pour ceux qui s'y conforment mais qui devient soudain insupportable à Bobby (Denis Leary), un voleur de voitures de 33 ans, sans avenir et sans ambition, lorsqu'un mort de trop l'amène à réfléchir sur la tyrannie qui l'emmène dans une prison à ciel ouvert. Une prison qu'il partage avec ses potes Mouse (Ian Hart) et Red (Noah Emmerich), son petit cousin fraîchement débarqué d'Irlande (Jason Barry) et sa maîtresse Katy (Famke Janssen), qui le rejoint chaque soir après avoir mis au lit son conjoint (Colm Meaney, le formidable papa dans *The Snapper*), petit parain de faubourg qui tire les ficelles.

Malgré quelques personnages forts, par ailleurs campés par des comédiens talentueux, Demme reste en périphérie du drame et n'impose qu'un point de vue anonyme sur ce milieu presque grégaire, où les meurtriers consolent les veuves. Ne serait-ce que par son cadre, très cinématographique, et son sujet, porteur de sentiments complexes (tels que la fidélité, la responsabilité, la complicité,



Billy Crudup et Denis Leary dans *Monument Ave.*

la dissidence, etc.), *Monument Ave.* avait en main tous les outils pour transcender les apparences. Or Demme a préféré jouer la partie avec l'indifférence apparente d'un joueur de dames qui sait que le scénario aurait pu s'en aller dans toutes les directions.

Reste la présence à l'avant-scène de Denis Leary, un acteur méconnu, habituellement cantonné dans les seconds rôles — la plupart du temps cyniques (*The Matchmaker, Wag the Dog*) —, qui compose ici un étonnant fil d'ouvrier qui s'éveille à sa propre conscience. Dommage que le film n'exploite que partiellement le conflit moral qui l'oppose à lui-même.

Finale des Dicos d'or

Un ballet de zéro faute à l'Opéra Garnier

ASSOCIATED PRESS

Paris — Cinq des 174 finalistes des 13^e Dicos d'Or ont réussi l'exploit de ne pas tomber dans les chausse-trapes orthographiques tendues samedi par la dictée de Bernard Pivot, accueillie cette année par l'Opéra Garnier à Paris.

Sous les lambris de ce lieu prestigieux, le cadet scolaire Jean-Marie Eme, 14 ans, la junior scolaire Elise Auvacher, 17 ans, le senior professeur André Cherpillat, 68 ans, sa collègue Solange Pascarel, 63 ans, et le senior amateur Philippe Lorient, 37 ans, se sont sortis avec brio de cet exercice de style, accompagné de redoutables questions subsidiaires.

Les plus jeunes participants à cette finale retransmise par France 3 étaient deux fillettes de 11 ans, originaires des départements du Nord et de la Finistère. Le doyen de l'épreuve, Marcel Michoulier, de la Côte d'Or, avait 79 printemps.

Parmi les personnalités qui se sont pliées au jeu risqué de la dictée figuraient le directeur de l'Opéra, Hugues Gall, les ex-danseurs étoiles Michaël Denard et Christiane Viassi, le cinéaste Jacques Deray, l'actrice Mathilda May, les écrivains Pierre Combescot, Dominique Fernandez, Hector Bianciotti et Pierre Assoline. Voici le texte de la dictée des 13^e Dicos d'Or.

«Accessoiriste dans un théâtre mi-teux, Octave était toujours à l'affût

d'affûtiaux et d'affiquets, à la recherche d'objets démodés, de bidules obsolescents, de babioles pas chères. Un jour, il rencontra Elvire, qui était couturière au Palais Garnier, et qui, tout en chantant les grands airs de la Callas, passait ses journées en cousant des brocards, des lamés or et des taffetas. Lui vivait dans le chiffon, elle dans la soie. Quoique étonnés eux-mêmes d'être aussi dépareillés, ils s'étaient abordés, plus séduits, finacés et s'étaient donnés l'un à l'autre dans de la satinette bleu pâle. Ils étaient dans de beaux draps.

(fin pour les cadets et les juniors) «Lui rapportait parfois des brocantes une mauvaise alêne. Il entassait aussi des dolaires ébréchés, des smilles émoussées et des becs-de-corbeau. S'il était un homme astucieux, fin connaisseur des choses du passé, il charriait trop de poussière. Aussi, à la longue, s'était-elle désintéressée des faux nez destinés aux atellanes épicières, et détournée des clamaydes fatiguées pour tragédies antiques.

Elle l'initiait à la connaissance des tissus. «Voici de la moire, voilà de la faille. Tussor?», lui demandait-elle. Il regardait, il tâtaït, et il ne savait jamais. Un soir, il l'envoya aux pelotes. Alors, elle lui chanta Manon. Comme nous étions maris, tous, qu'Elvire se fût laissé gagner par la siccité du cœur, et chiffonnés qu'Octave n'eût pas l'étoffe d'un Saint Laurent! Le couple s'était déchiré. Ça finit toujours mal, à l'Opéra.» (fin pour les seniors).

EN BREF

Palmarès des «Lumières»

(AP) — *La Vie rêvée des anges* a été le grand triomphateur de la quatrième édition des «Lumières», les prix du cinéma français décernés par la presse étrangère en poste à Paris. Le film d'Erick Zonca a obtenu trois des six récompenses, dont celle de meilleur film, dans cette cérémonie présidée par l'acteur Jean Reno, organisée vendredi soir à Paris et retransmise en différé samedi soir sur France-2. Ces «Lumières», équivalents des «Golden Globes» américains, se veulent un avant-gout des Césars, qui seront décernés par les professionnels français le 6 mars. Le palmarès de cette quatrième édition des «Lumières» est le suivant: meilleur film, *La Vie rêvée des anges*, d'Erick Zonca; meilleur acteur, Jacques Villeret dans *Le Dîner de cons*; meilleure actrice, Elodie Bouchez dans *La Vie rêvée des anges*; meilleur réalisateur, Erick Zonca pour *La Vie rêvée des anges*; meilleur scénario, Francis Veber pour *Le Dîner de cons*; meilleur film étranger, *La vie est belle*, de Roberto Beghini.

Un présumé Rembrandt

(PC) — Un historien de l'art qui avait acheté un tableau chez un antiquaire de Saint-Janvier, au nord de Montréal, en 1980, croit qu'il s'agit en fait d'un Rembrandt inconnu jusqu'à présent, et pouvant valoir 55 millions \$ US. C'est en août 1980 que Georges Boka a acquis, pour 100 \$, une peinture qui lui paraissait avoir été peinte à la manière de Rembrandt.

• À LA TÉLÉVISION •

RC	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
2	Bêtes pas bêtes + / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir	Ce soir en couleur (18:30)	9	13	Plein Emploi (18:30)	Virginie	La Petite Vie	4 et demi...	Omerta - Le Dernier des hommes d'honneur / Début	Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport	De bouche à oreille (23:28)
4	5	6	Claire Lamarche / Rencontre avec Lynda Lemay (16:00)	Les Mordus / Marcel Leboeuf, Normand Chouinard	Le TVA	Piment fort / Pierre Légaré, Michel M Pambara, Jean-Michel Dufaux	Chasse aux trésors	Tarzan	Place Melrose	Salle d'urgence	Le TVA	Le Sorcier	TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)		
15	17	24	Robin et Stella	Teletubbies	Cornemuse	Macaroni tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	Iles d'inspiration	Cinéma / LA BALADE SAUVAGE (3) avec Martin Sheen, Sissy Spacek	Pignon sur rue	Les Choix de Sophie	Le Jeu du siècle	Fais-en ton affaire!	
2	4	16	30	35	49	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash	Hockey / Canadiens - Capitals	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia		
RDI	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Jordanie - Pérou - France	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui						
TV5	Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	D'un monde à l'autre	Pieds... (21:05)	Droit de cité	Journal belge	L'écran témoin				
D	Star Trek (16:00)	Au cœur du temps	Contact Animal	Mystères des océans	Carnets de vol / Le Rêve d'Icare	Biographies / Sigmund Freud	L'Homme de Fer	Cinéma / BARBARILLA (4)							
V	Allô docteur	Combat... chefs	Qui êtes-vous?	Les Copines...	Des histoires de famille	Jeux de société/Camionneurs	Nature	Victoire	Lignes de vies	Allô docteur	Les Copines...				
MP	Clip (12:00)	Watt	Artiste du mois de janvier: Dubmatique	Clip	Beavis &...	La Courbe	Artiste du mois... Dubmatique								
MX	MusiMax Collection (13:30)	Mouvements classiques / Barbara Hendricks	MusiMax Collection	Mouvements classiques											
CF	Schtroumpfs	Batman	...turbulence	Chair de poule	Wallace, Gromit										
TF1	Ace Ventura	Agence Toutou	Cléo et Chico	Crypte Show	Les Zinzins...	Sacré Dragons	Barbe-Rouge	Nanook	Blake, Mortimer	Les Simpson	Cléo et Chico	Le Diable...	South Park	Les Simpson	Splat!
RDS	Football (14:30)	Monde du sport	Ouch!!!	Sports 30 Mag	Patinage de vitesse: Championnat du monde junior - courte piste	Adrenaline	Sports 30 Mag	Vac. nature	Oc motoneige						
6	4	Road to Avonlea (16:00)	Street Cents	The Simpsons	Newsday	Royal Canadian Air Farce	The Thin Blue Line	This Hour Has 22 Minutes	SketchCom	Life & Times	National / CBC News	The National Update	News		
8	13	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Melrose Place	Ally McBeal	L.A. Doctors	CTV News	Pulse / Sports			
12	Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse	Access	...Raymond	Suddenly...	Becker								
GBL	Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Eerie Indiana	E.T.	Cosby	Caroline... City	Mad about You	Two Guys...	The Outer Limits	PSI Factor			
24	Noddy	Arthur	School Bus	Wishbone	Round the...	Vista	Studio 2	Heat of the Sun	Battlefield Series	Studio 2					
8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Champions of Magic 3	Cinéma / WHAT WE DID THAT NIGHT avec Rick Schroder, Jack Noseworthy	News	Nightline (23:35)						
13	Montel... (16:00)	The Simpsons	M*A*S*H	M*A*S*H	Frasier	News / Access									
22	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Cosby	King of Queens	Everybody Loves Raymond	Becker	L.A. Doctors	News	Late Show (23:35)		
3	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
5	Hollywood Sq.	Oprah	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	Caroline in the City	Mad About You	Conrad Bloom	Dateline NBC					
10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!	Frasier	Inside Edition										
33	Wishbone	Bill Nye	World News	News	Nightly Bus.	Free Delivery	Antiques Roadshow	The American Experience	The Road to Bloody Sunday	Cinéma / ANGEL ON... (4)					
57	Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	News	Best of the Mediterranean with Rick Steeves	Speak of Me as I Am: Paul Robeson (21:45)	World News	Charlie Rose						
MM	VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-up Video	Spotlight / Kiss	RapCity	Janet: The Velvet Rope - Live	MuchMegaHits	Pop-up Video	Spotlight / Kiss				
TSN	Bowling (16:00)	No Limits	Superbouts	Off the Record	Sportsdesk	Hockey / Capitals - Canadiens	WWF Raw is War	Sportsdesk							

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LES CHOIX DE SOPHIE

Sylvie Drapeau, une remarquable comédienne, est invitée ce soir.

TQ, 19h

ÎLES D'INSPIRATION

Une série étonnante sur le thème des îles qui ont inspiré les créateurs. Ce soir l'île de Guernesey, où Victor Hugo s'exila pendant 15 ans.

TQ, 19h30

OMERTA, LE DERNIER DES HOMMES D'HONNEUR

Cela s'annonce comme étant l'émision du jour, de la semaine, du mois, de la saison et peut-être de l'année (soyons prudents, on n'a pas vu tous les épisodes encore). C'est la première ce soir, d'une série maintenant centrée autour de la vie des mafiosi plutôt que des enquêteurs policiers.

Radio-Canada, 21h

SALLE D'URGENCE

Version française de ce célèbre épisode de ER qui avait été diffusé l'année dernière en direct, avec une équipe de tournage qui filmait l'équipe médicale.

TVA, 21h

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE

Maison neuve reçoit Julie Payette.

RDI, 21h30

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Le hautbois en vedette à la SMCQ

Clément Trudel
Le Devoir

Un des hautboïstes les plus réputés, Heinz Holliger, compositeur à ses heures, a vu nombre d'auteurs (Penderecki, Stockhausen, Berio etc.) écrire pour lui. Souvent, ces compositions étaient destinées également à sa femme Ursula, harpiste, telles les 3 *Dances* pour hautbois, harpe et orchestre, de F. Martin (1970).

On prête à Holliger, ami et admirateur de Pierre Boulez, une audace d'expression et un talent pour inventer tous les courants de la musique post-sérielle. C'est l'une des élèves très douées de ce musicien suisse, la hautboïste Louise Pellerin, qui partagera avec le Quatuor à cordes Alcan, jeudi prochain à la salle Pierre-Mercure (20h), la vedette d'un concert présenté par Walter Boudreau, de la Société de Musique Contemporaine du Québec (SMCQ) qui en est à sa 33^e saison.

Mme Pellerin a rempli nombre d'engagements dans des salles européennes et jouit d'une réputation comparable à celle de Lise Beauchamp, hautboïste soliste de l'Orchestre métropolitain qui a déjà assumé le même poste pour l'Orchestre philharmonique de Mexico.

D'Anthony Rozankovic, on entendra jeudi une pièce commandée par Radio-Canada tandis que *In the Stillness of the Summer Wind* (Brian Cherney), pièce créée à Winnipeg en 1988 avec le Quatuor Chilingirian et le hautboïste Lawrence Cherney, sera au cœur du programme, avec *Objets perdus* (John Rea) pour quatuor à cordes.

Hiver, hockey et mécénat

Pinchas Zukerman, violoniste réputé qui assume la direction artistique de l'Orchestre du Centre national des arts (OCNA), entretient des liens spéciaux avec l'équipe des Sénateurs d'Ottawa. Il faut dire que le capitaine de cette équipe de la LNH, Alexei Yashin, a fait un don de un million de dollars au CNA l'an dernier! Zukerman dirigera le 29 janvier au centre Corel, où jouent les Sénateurs, un programme entièrement consacré à l'hiver en s'inspirant de passages de Prokofiev, Vivaldi et Tchaïkovski. Le concert, intitulé *Pucks and Tucks*, coïncide avec une cueillette de fonds pour les programmes d'éducation des jeunes au CNA.

Activités

Demain et mercredi à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts (20h), la soprano Julia Varady et l'OSM présentent un hommage à Richard Strauss (mort il y a 50 ans) avec, notamment, les quatre derniers lieder et la *Symphonie alpestre*. C'est la première fois que cette soprano d'origine hongroise se produit avec l'OSM qu'elle accompagnera d'ailleurs lors de la tournée qu'effectuera Charles Dutoit et l'OSM, du 26 au 29 janvier, à Santa Cruz de Tenerife et à Las Palmas (Canaries).

Radu Lupu, qui ne s'est pas produit au Centre national des arts (Ottawa) depuis 1990, est de retour ce soir (20h) avec la *Sonate No 3 pour piano* de Brahms et des pièces de Ravel, Debussy et Gershwin.

L'Orchestre Symphonique de Québec réserve ce soir aux grands donateurs du Cercle de l'OSQ un récital du pianiste Marc-André Hamelin, dans une salle du Château Frontenac. Mardi et mercredi à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec (20h), Hamelin jouera pour le grand public le *Concerto N° 3 pour piano* de Prokofiev tandis que l'OSQ interprétera la *Pathétique* de Tchaïkovski et *Overture to a Fairy Tale*, de Morawetz.

Sons et brioches de dimanche prochain (à compter de 10h20) se déroulent avec l'apport des pianistes Sandra Murray et Claire Ouellet dans un programme Ravel-Brahms. A la Place des Arts.



SABINE TOEPFFER

Demain et mercredi, la soprano Julia Varady et l'OSM présentent un hommage à Richard Strauss.

■ L'ensemble Strada (ménestriers et saltimbanques) présente *Grantjoie* — danses et chansons médiévales — mercredi (20h) en la salle Dina-Bélangier (chemin Saint-Louis, Sillery).

■ Grand concert des étudiants-compositeurs de la faculté de musique de l'UdM jeudi (20h) à la salle Claude-Champagne.

■ En la chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Jean Baptiste de Montréal, vendredi (20h15), l'ensemble *Les Boréales* de Montréal propose, sur instruments d'époque, des trios créés en Italie au XVII^e siècle: Albinoni, Boccherini, Berardi et Giovanni Battista Buonamente.

■ Salle Redpath de McGill vendredi (20h): Ensemble de musique contemporaine de McGill (dir. Denys Boulianne) dans des œuvres de Ives, Kagel, Knopke, Hillborg et Rizzuto.

■ Samedi prochain, 20h, salle Claude-Champagne, concert gratuit offert par le Nouvel Ensemble moderne (NEM) et par l'Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ). Exceptionnelle prestation de deux ensembles qui partent sitôt après pour Paris ou Radio-France les a invités à son prestigieux festival de musique contemporaine *Présences 99*, lequel mise cette année sur la magie du triangle Paris-New York-Montréal.

Des chœurs recrutent

Le Chœur Philharmonique du Nouveau monde est à la recherche de sopranos, d'altos, de ténors et de basses en vue de la présentation, les 1^{er} et 2^e mai, de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven à la cathédrale de Saint-Jérôme, puis en l'église Saint-Jean Baptiste de Montréal. Auditions le 23 (à compter de 10h) au Musée d'art de Saint-Laurent (615 boul. Sainte-Croix, métro du Collège). On se renseigne au 722-5497 de 13h à 20h ou en permanence au 345-9595.

L'ensemble vocal *Musica Viva* est également à la recherche de personnes susceptibles de se joindre à la prochaine production puisant au répertoire italien, y compris le *Gloria* de Vivaldi. Les répétitions ont lieu les mercredis soirs. Info: 376-9884, ou 345-8502.

Nouvelles d'ailleurs

■ Le prix national de la culture, institué il y a 25 ans en Bolivie, est allé cette année pour la première fois à un musicien, Alberto Villalpando, auquel on doit la trame sonore de très nombreux films boliviens et quelques opéras (*AFP*).

■ Jacqueline du Pré, violoncelliste britannique légendaire décédée en 1987, est mise à mal dans un livre (*Un génie dans la famille*, 1998) et dans un film (*Hilary and Jackie*, du réalisateur Anad Tucker). Hilary est la sœur de cette artiste qui avait épousé en 1967 Daniel Barenboim. Rancœur d'une femme face au culte entourant celle qui fut emportée par la sclérose en plaques? En partie. Cela ne gomme pas l'envoûtement qui nous gagne à la réécoute des disques que Jacqueline du Pré a laissés. (*El País*, Madrid).

■ Il est intéressant de noter que certains intellectuels aux spécialités pointues sont des touche-à-tout, telle Michèle Oshima, du MIT — elle coordonne les Women's Studies. Les loisirs de Mme Oshima vont entre autres à la trompette (elle joue dans plusieurs formations) et à l'organisation des régates sur le fleuve Charles (Dragon Boat Festival) à Boston. (*Soundings*, bulletin du MIT).

LES MAINS D'EDWIGE AU MOMENT DE LA NAISSANCE

Texte de Wajdi Mouawad. Mise en scène: André Brassard. Scénographie: Anick La Bissonnière. Costumes: Véronique Barboën. Éclairages: Michel Beaulieu. Musique: Catherine Gadouas. Avec Violette Chauveau, Jean-Pierre Chartrand, Stéphane Brulotte, Marthe Turgeon, Steve Laplante et Maude Guérin. Au Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 13 février.

HERVÉ GUAY

Dans son mot d'auteur, Wajdi Mouawad souligne lui-même l'importance qu'il accorde à l'ordre dans lequel il a écrit ses textes. Il nous fait ainsi savoir que *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* survient après *Alphonse*, juste avant *Littoral*. Quant à *Willy Protogoras*, crée l'an dernier au Carrefour international de théâtre de Québec, il est notoire qu'il s'agissait de sa première pièce. Or, il n'est pas indifférent d'être mis au fait de la position qu'occupe *Edwige* dans l'ensemble des pièces de Mouawad.

Car tout indique que nous sommes en face d'une œuvre de transition. Du refus en bloc du monde et de ses compromis, le héros mouawadien passe avec *Edwige* à la volonté d'y agir, quitte à abandonner le périmètre catégorique de l'enfance. En ce sens, cette pièce s'apparente à une liquidation. Liquidation d'une situation dramatique qui a porté ses fruits mais qui risque de s'enfermer elle-même dans un cul-de-sac.

Pour cela, peut-être, *Les mains d'Edwige* rassemble le meilleur et le pire d'une écriture excessive, que l'on aime pour cela, mais qui, à force de coups de gueule, sombre parfois dans le manichéisme, quand elle ne se met pas à sermonner ou à moraliser sans trop de subtilités. Dans le spectacle qui nous occupe, la chose déteint même sur le style de jeu. Le cri ad infinitum finit ainsi par annihiler la parole et la poésie par se perdre dans les méandres du préchi-précha.

D'un côté, il y a donc la candeur, la sainteté d'Edwige dont les mains «coulent» quand elle prie; de l'autre, une famille sans scrupule qui ne songe qu'à



YVES DUBÉ

Violette Chauveau et Steve Laplante dans *Les mains d'Edwige au moment de la naissance*, de Wajdi Mouawad.

monnayer ce don auprès des plus crédules. Le prétexte est fourni par la sœur aînée de l'enfant miraculée, portée disparue depuis 10 ans, pour qui la famille fait dire une messe avant de procéder à l'enterrement fictif. Elle promet alors qu'il sera possible, moyennant argent, d'observer, voire de toucher les mains d'Edwige en train de prier. Bien entendu, cette dernière va s'opposer à la simulation, résistant du fond de la cave où elle a trouvé refuge, jusqu'à ce que la disparue revienne pour accoucher et mourir à ses côtés.

D'ailleurs, dans ce conte moderne, les bons et les méchants sont si bien départagés et la ligne dramatique si évidente que, rapidement, le récit piétine ou tend à revenir en arrière, non sans redondance. En fait, ces êtres restent tellement campés sur leurs positions qu'une fois énoncées leurs motivations et connu leur rapport au monde, il n'y a en quelque sorte plus rien à ajouter. Ainsi l'accouchement d'Esther est-il retardé indûment de longues minutes, non sans qu'interviennent notamment de longues ti-

THÉÂTRE

L'âme de Pirandello



ISABEL RANCIER

Quelques comédiens de *Chacun sa vérité* de Pirandello

CHACUN SA VÉRITÉ

Texte de Luigi Pirandello. Traduction: Benjamin Crémieux. Mise en scène: Benoit Dagenais. Décors: Louise Lapointe. Costumes: Yvan Bienvue. Musique: Gabriel Fauré. Piano: Yves Morin. Éclairages: Réjean Paquin. Coiffures et maquillages: Yvan Gaudin. Avec: Marie-Eve Bertrand, Frédéric Blanchette, Maxime Denommée, Mathieu Gaudreault, Karine Lavergne, Julie Perreault, Catherine Proulx-Lemay, Sébastien Rajotte et Patrice Robitaille. Une production de La compagnie Chacun sa vérité en collaboration avec le Conservatoire d'art dramatique de Montréal présentée à la Salle Fred-Barry du 13 au 30 janvier 1999.

SOLANGE LÉVESQUE

Ce spectacle a une âme. Il arrive à créer un suspense et ses personnages incarnés par des comédiens finissants du Conservatoire habitent la scène. Une moustache qui se décolle ou une perruque de travers ne désarment pas l'aplomb des jeunes acteurs; ironiquement, ces incidents s'inscrivent sans mal dans l'esprit pirandellien de personnages explicitement théâtraux dont l'identité et la réalité sont constamment mises en doute. Au-delà du trac, ces neuf acteurs et actrices savent faire monter leur public dans le manège fou où nous entraîne la pièce créée en 1917.

Certes, l'idée d'une vérité plurielle

nous paraît aujourd'hui plus familière qu'elle ne l'était au public de 1917; mais l'illusion de posséder la vérité n'en a pas moins la vie dure. Aussi, la pièce de Pirandello n'a-t-elle rien perdu de son pouvoir de subversion, et sa manière brutale de claquer la porte au nez du spectateur impatient de connaître enfin la clé de l'intrigue qui s'est tramée durant le spectacle crée toujours un malaise.

L'histoire: Monsieur Ponza, sa (prétendue) jeune femme et madame Frola, (prétendue) mère de celle-ci, ont quitté leur village détruit par un cataclysme. La pièce commence sur leur arrivée dans une nouvelle préfecture où une petite société bourgeoise, oisive et médisante les attend de pied fer-

me, armée de préjugés et d'étiquettes. Mais la jeune épouse demeure invisible. Pressés de questions par les villageois, Madame Frola (Marie-Eve Bertrand) et monsieur Ponza (Patrice Robitaille) donnent chacun des versions si contradictoires au sujet de la réclusion de la jeune femme que les dames et messieurs qui comptaient se faire une idée précise des nouveaux arrivants et se repaître des détails de leur histoire seront ballotés d'hypothèse en conjecture pour être, à la fin, abandonnés à leur perplexité. De même, le spectateur, habitué à ce que l'intrigue s'éclaircisse et se dénoue, ne saura vraiment jamais qui sont madame Frola et monsieur Ponza, qui dit vrai, ni si l'épouse existe

rades répétitives sur l'amour de la part d'Esther, Vaklav et Eloïse.

Ce caractère univoque des personnages, leur entéité, est en outre moins tempéré par l'humour anarchique de Mouawad que d'habitude. Avec pour résultat que ces silhouettes se pétrifient très vite. Ainsi l'Edwige de Violette Chauveau et sa petite voix enfantine finissent par agacer tant l'héroïne est pure et incorruptible. Il en est de même d'Esther dont le trop-plein de passion oblige Maude Guérin à jouer constamment sur la corde raide faisant en sorte que tout s'égalise. Marthe Turgeon et Jean-Pierre Chartrand sont pris avec des figures conventionnelles de parents qui ne leur laissent pas beaucoup d'espace de jeu. En fait, du groupe, Steve Laplante et Stéphane Brulotte, sans doute parce qu'ils ne veulent pas conférer à leur rôle une complexité démesurée, parviennent le mieux à s'imposer.

Il est aussi possible que la mise en scène de Brassard, aidé en cela par la scénographie diablement frontale d'Anick La Bissonnière, emprunte une forme trop rituelle. Elle a en tous cas l'effet pervers de nous donner par moments l'impression d'assister à une homélie où que le texte ridiculise explicitement la messe, qui corrobore le mensonge social. Cela est aussi lié à la situation dramatique qui s'avère moins explosive qu'il n'y paraît. Doit-on s'étonner qu'un ménage veuille sortir de la misère, qu'un jeune homme soit prêt à tout pour quitter un milieu sclérosé, que des malades rêvent de guérir?

Bref, on est loin avec *Les mains d'Edwige*... de la révolte qui prévaut dans *Willy Protogoras* ou encore du souffle poétique qui porte *Littoral*. Par contre, sur le plan thématique et dans l'évolution de l'auteur dramatique, cette pièce semble un jalou susceptible de mener plus loin une œuvre déjà consistante. A ce compte, il est significatif qu'Edwige renonce aux prérogatives de l'enfance et s'apprête à se brûler aux feux du social, sans pour autant se départir de sa quête d'absolu. Ce parcours convient mieux à l'artiste engagé et responsable qu'est Wajdi Mouawad dont le théâtre ne cesse de s'inscrire activement dans un monde qu'il a mille fois raison de ne pas accepter tel qu'il est.

Les Canadiens se divertissent de plus en plus... à la maison

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — En 1996, les Canadiens ont consacré beaucoup plus d'argent aux services de divertissement que 10 ans plus tôt, et ils ont favorisé ceux qui leur permettaient de se distraire dans la quiétude de leur foyer.

Les consommateurs ont dépensé 5,8 milliards en services de divertissement en 1996, une augmentation de près de 50 % comparativement à 1986, a rapporté récemment Statistique Canada. Les divertissements représentaient environ 1,1 % du budget moyen du ménage canadien, comparativement à 0,7 % dix ans auparavant. Même si les gens ont continué d'al-

ler au cinéma et d'assister à des événements sportifs, c'est dans les services de divertissement au foyer que leurs dépenses ont augmenté le plus rapidement, précise l'organisme fédéral.

Les sommes consacrées à la location de services de câblodistribution ont atteint près de 2,8 milliards en 1996, en hausse de près de 80 % par rapport à dix ans plus tôt. La location de vidéocassettes et de disques vidéo a obtenu 17 % du marché. Les dépenses pour ce type de location ont augmenté de 54 % pour atteindre un peu plus de 1 milliard. Cela est surtout attribuable au fait que la proportion des ménages qui louent des vidéocassettes est passée de 42 % en 1986 à 61 % en 1996.

« L'UN DES MEILLEURS FILMS DE 1998 ! »
Time Magazine • Premiere • National Board of Review • Rolling Stone

« REMARQUABLE ET ÉPOUSTOUFLANT. UN CHEF-D'ŒUVRE AUX IMAGES SENSATIONNELLES ET ENVOÛTANTES. »
— Denis Cunningham, CBS-TV

« DEUX FOIS BRAVO ! »
— SIKSEL & EBERT

THE THIN RED LINE
À CHAQUE HOMME SA GUERRE

PHOENIX www.foxmovies.com

13 ANS +

SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG

CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mtl)

CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)

CINÉPLEX ODÉON GAZDO

CINÉPLEX ODÉON BROSSARD

CINÉPLEX ODÉON PONT-VIAU 16

CINÉPLEX ODÉON QUÉBEC

CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

DÈS LE VENDREDI 29 JANVIER EN VERSION FRANÇAISE